



Préface

L'année 2022 a été une année très particulière pour la Fondation des Artistes.

Le retour progressif à la normale après les années de pandémie, si éprouvantes pour tous et en particulier pour la Maison nationale des artistes et ses résidents, a permis à la Fondation de déployer à nouveau et complètement ses actions dans tous ses champs d'activité. C'est ce que retrace fidèlement ce rapport.

En 2022, nous avons pu ainsi célébrer dignement deux anniversaires symboliques de l'histoire ancienne et récente de la Fondation : le centenaire du legs d'Adèle de Rothschild, et les 10 ans de la Commission Mécénat, forte de ses plus de 500 projets soutenus au cours de cette décennie.

Deux livres importants ont accompagné ces anniversaires, l'un consacré au bilan si impressionnant de la Commission Mécénat au service des artistes contemporains (*461, 10 ans d'art contemporain*, Ed. Dilecta), et l'autre racontant l'histoire extraordinaire de ces femmes *Collectionneuses, artistes et mécènes* (Ed. In Fine) que furent Adèle de Rothschild, Jeanne et Madeleine Smith.

Nous sommes reconnaissants à ces fondatrices pour leur magnifique générosité, comme nous sommes reconnaissants à ceux qui, aujourd'hui, permettent à la Fondation de poursuivre ses missions au service de l'intérêt général.

Mes remerciements vont d'abord à toutes les équipes de la Fondation pour leur engagement, qui nous a permis de passer le cap difficile des années 2020 et 2021.

Je voudrais aussi souligner le travail exemplaire mené par les membres du Conseil d'administration, et notamment du bureau, qui accompagnent et orientent le fonctionnement de la Fondation, ainsi que par le Ministère de la Culture, à travers ses différents services – la Délégation générale de la création artistique, la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France et l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture, qui nous soutient notamment pour l'entretien et la restauration de notre patrimoine immobilier si exceptionnel.

Merci enfin aux mécènes, partenaires et amis de la Fondation qui, sensibles à ses missions d'intérêt général, lui sont fidèles.

C'est cet effort collectif qui permet à la Fondation des Artistes d'être une institution si unique.

Guillaume Cerutti
Président

2022 nous aura permis de retrouver une activité presque normale, après les deux années d'épreuve collective que nous avons traversées.

La Maison nationale des artistes est de nouveau ouverte et accueille avec bonheur les visiteurs de ses expositions et les acteurs de sa programmation quotidienne. Les résidents ont retrouvé toutes leurs activités d'avant la pandémie et l'établissement est aujourd'hui, plus encore qu'hier, ouvert sur le monde, les arts, les rencontres et les autres : c'est une source de grande satisfaction pour tous, à commencer pour eux, pour les familles, les amis et pour les équipes qui continuent, avec un engagement sans faille, à faire vivre cette belle maison. L'éclaircie est là, certes encore fragilisée par les difficultés que nous rencontrons à pourvoir les postes de soignants encore vacants, et à faire face à l'envolée des prix, mais la volonté et la conviction d'œuvrer ensemble au bien-être de nos aînés sont indéfectibles.

Les expositions ont également retrouvé leur essor à la MABA, la maison mitoyenne, qui enregistre cette année 9 000 visiteurs venus découvrir ses trois expositions *Panique au dancing*, *Cellule de performance* et *Freed from Designer*, retrouvant ainsi sa saisonnalité habituelle. Les artistes se sont investis, non seulement lors du montage, mais aussi tout au long des expositions pour offrir avec l'équipe du centre d'art, des rencontres, des performances, des lectures, des projections, des cafés-découvertes pour tous les âges, habitant à leur tour la MABA, comme leur maison pour quelques semaines ! Il y avait longtemps que nous n'avions vécu des vernissages aussi chaleureux, où le plaisir de se retrouver était chaque fois tangible. La présence du jeune public, parmi les premiers à retrouver le chemin du centre d'art, est aussi un gage de satisfaction car le fruit d'un travail qui n'a jamais cessé, durant la crise sanitaire, lorsque l'équipe se déplaçait dans les écoles, puisque les classes ne pouvaient venir voir les expositions.

Pour autant, si nos deux structures de Nogent-sur-Marne ont repris leur fonctionnement, l'écosystème de l'art a souffert et les artistes au premier chef. Les moyens que la Fondation des Artistes peut leur consacrer n'en revêt qu'une dimension plus importante.

Ainsi, l'accompagnement des jeunes diplômés d'une école d'art est peut-être plus crucial que jamais. Après l'ENSP d'Arles, l'EESAB de Bretagne, c'est l'ESAD Pyrénées qui réunit les écoles d'art de Pau et de Tarbes qui a été choisie pour son programme d'ancrage territorial des artistes qu'elles forment. Le premier dispositif installé dans la Technopole de Pau à destination des jeunes graphistes porte déjà ses fruits et offre un véritable tremplin vers le monde professionnel, à travers de premières collaborations entre créateurs et entrepreneurs. Le second volet s'engage et se déploiera en 2023, puisqu'il s'agit d'une démarche vers le monde rural plus lente à mettre en œuvre.

Les résidences internationales sont aussi l'occasion d'appréhender le monde, d'autres cultures et d'autres territoires souvent féconds pour la créativité. Le partenariat conclu avec la Fonderie Darling à Montréal s'est conclu avec les séjours, annoncés depuis 2020, d'un jeune artiste Lancelot Michel et d'une artiste au parcours plus confirmé Fabienne Audéoud. La mission a été pleinement remplie par l'équipe de Caroline Andrieux ; les quatre résidences financées par la Fondation auront permis à ces artistes (avec Claude Closky et Marion Lisch partis les premiers) de se confronter à la scène canadienne. La prochaine résidence qui se met en place, en 2023, offrira aux artistes lauréats deux séjours de trois mois par an à l'Institut Sacatar, à Itaparica dans la baie de Bahia au Brésil. Cette résidence créée sur une île en 2001 a déjà accueilli plus de 450 artistes de 70 nationalités différentes : deux français en seront bénéficiaires en fin d'année, pour une première session.

En complément de ces résidences, la Fondation des Artistes reste attentive à toutes les actions qui visent à valoriser la scène artistique française. Elle est donc partie prenante de l'association *Trampoline* qui met en relation des directeurs d'institutions étrangères avec des plasticiens résidant dans l'Hexagone : ces démarches sont fructueuses et aboutissent à de plus en plus d'expositions, dans lesquelles on retrouve certains des créateurs rencontrés dans le cadre des programmes sur mesure que concocte l'association, pour chacun de ses invités. Elle est tout aussi impliquée dans le programme porté par l'ADAGP qui offre une plateforme sur Instagram, le compte *ElaineAlain* sur lequel on trouve de plus en plus d'artistes qui travaillent en France et dont la démarche est ainsi valorisée.

L'aide à la production – la fameuse Commission Mécénat – dont on a fêté en 2022 le 10^e anniversaire avec la parution de *461, 10 ans d'art contemporain*, aux Editions Dilecta, est évidemment un temps fort de l'activité de la Fondation, au printemps et à l'automne, lorsqu'il s'agit de recevoir toutes les candidatures, de préparer les deux commissions à partir d'une synthèse des centaines de dossiers reçus. Le Conseil d'administration avait souhaité qu'un effort particulier soit fait en 2022 : c'est ainsi que la somme consacrée au soutien à la production d'œuvres nouvelles est exceptionnellement passée de 500 à 600 K€. Le jury de la Commission a *in fine* distribué un petit peu plus de 570 K€ pour 52 projets en 2022, son exigence de qualité restant la priorité dans ses décisions.

Et si, en 2019, le Dr Boukris avait généreusement soutenu cette action de la Fondation, créant ainsi l'annuel *Prix Michel Nessim Boukris* parmi les lauréats des Commissions Mécénat de l'année – c'est d'ailleurs Isabelle Giovacchini qui vient d'être désignée lauréate du *Prix Boukris 2023* ; 2022 verra cette action également soutenue par l'association Premier Regard qui, au moment de sa dissolution, y voit une forme de prolongement de son action, menée depuis 20 ans, de défrichage de la jeune création. Elle vient d'offrir un ensemble de 80 œuvres d'art qui feront l'objet d'une vente caritative à l'automne 2023, au bénéfice de la Fondation des Artistes et de ses missions.

La Fondation reste tout autant impliquée dans une bonne gestion de son parc de 91 ateliers, ce n'est pas toujours facile avec les bailleurs sociaux qui ne sont pas suffisamment sensibilisés aux difficultés des plasticiens. On peut cependant se réjouir de l'attribution, en 2022, de deux ateliers-logements à la Cité Guy Loë à Louise Hervé et à Randa Maroufi, ainsi que celle de quatre ateliers au Hameau à Sophie Charpin, Ilanit Illouz, Valérie Delarue et Marine Wallon.

Et 2022 restera l'année de la célébration de deux anniversaires.

Outre les 10 ans de la Commission Mécénat, le centenaire du legs d'Adèle de Rothschild de son Hôtel Salomon de Rothschild à Paris, en décembre 1922, acte fondateur de la Fondation des Artistes. Un court film d'animation, consultable sur le site internet, en rappelle désormais la genèse.

Le formidable travail engagé, depuis 2017, de valorisation du patrimoine et des collections de la Fondation avec l'ouverture du Cabinet de curiosités puis de la Rotonde Balzac à Paris, et de la Bibliothèque Smith-Lesouëf à Nogent, a trouvé à cette occasion une belle manière de s'exprimer.

Collectionneuses, artistes et mécènes, Adèle de Rothschild, Jeanne et Madeleine Smith, paru cet automne aux Editions In Fine, en est l'illustration puisqu'il s'agit du premier ouvrage consacré aux trois premières donatrices de la Fondation. L'exposition consacrée à la générosité des femmes Rothschild au Musée de la Boverie à Liège, en est une autre, puisqu'Adèle y tient une place bien légitime.

Réjouissons-nous aussi qu'à Nogent, la générosité des sœurs Smith soit également saluée à travers la Fondation du Patrimoine et la Mission de Stéphane Bern qui ont retenu la restauration du pigeonier, si cher à Madeleine et Jeanne, parmi les monuments à restaurer avec le soutien du Loto du Patrimoine. Un chantier qui s'ouvrira donc en 2023 !

Et comme un anniversaire se fête, le *Bal des Artistes* a réuni le 14 septembre, dans les salons de l'hôtel particulier de la rue Berryer, plus de 600 personnalités du monde de l'art et principalement des artistes, conviés à partager un moment joyeux, chaleureux et convivial toute la nuit, ou presque...

L'activité de la Fondation des Artistes n'a pas faibli cette année, et il y a fort à croire que ce ne sera pas le cas non plus en 2023, mais telle est notre belle mission que nous sommes fiers de porter avec une équipe dévouée.

Laurence Maynier
Directrice générale

01

La Fondation des Artistes
et ses principaux sites

09	La présentation de la Fondation
11	L'Hôtel Salomon de Rothschild, à Paris
13	Les propriétés de la famille Smith, dans le Val-de-Marne
17	Les collections
24	L'entretien des sites

02

Une Fondation au service
des artistes :
6 leviers d'action

29	Le soutien aux écoles d'art
30	Le soutien à la production
33	Le soutien à la diffusion à travers son centre d'art, la MABA
42	La valorisation de la scène française à l'international
44	L'hébergement avec son parc d'ateliers d'artistes
45	L'accompagnement du grand âge à la Maison nationale des artistes

03

Les chiffres
de l'année 2022

59	La communication
60	Le Conseil d'administration
61	Les effectifs
62	L'organigramme de la Fondation des Artistes
63	Le budget

01

La présentation de la Fondation

La Fondation des Artistes, ancienne Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP) a été créée et reconnue d'utilité publique en 1976, sous l'impulsion de **Bernard Anthonioz**¹ alors directeur de la création artistique au Ministère des Affaires culturelles de **Françoise Giroud** (décret du 6 décembre 1976, paru au Journal Officiel du 18 décembre 1976, actualisé par arrêté du Ministère de l'Intérieur le 19 décembre 2018, paru au Journal Officiel le 26 décembre 2018).

Dans une démarche philanthropique singulière, la Fondation des Artistes accompagne et soutient les plasticiens tout au long de leur vie et de leur activité professionnelle. Et, pour exercer au mieux ce rôle, la Fondation administre principalement deux legs dont l'État fut dépositaire en 1922 et 1944.

Le premier est celui de la Baronne Hannah Charlotte de Rothschild, dite **Adèle de Rothschild**² : l'Hôtel Salomon de Rothschild 11 rue Berryer à Paris et, le second, celui des sœurs **Jeanne Smith**³ et **Madeleine Smith-Champion**⁴ : une immense propriété au cœur de Nogent-sur-Marne.

Le regroupement de ces deux héritages a scellé l'acte de naissance de la Fondation.

Outre ces deux sites, la Fondation des Artistes gère également l'hôtel particulier du peintre **Pierre Guastalla** (1891-1968)⁵, situé rue Massenet dans le 16^e arrondissement de Paris, un immeuble de la rue Ballu dans le 9^e arrondissement issu du legs des sœurs Smith, ainsi que des terrains loués dans le Val-de-Marne.

La Fondation dispose non seulement de ces ensembles immobiliers de rapport, mais aussi d'une collection atypique, liée à l'histoire des familles donatrices. Les œuvres d'art majeures ont d'ailleurs rejoint, à titre de legs ou de dépôts, les collections de grands établissements français tels que le Musée du Louvre, le Musée de Cluny ou encore la Bibliothèque nationale de France.

La Fondation est donc à la tête d'un patrimoine immobilier remis par l'État en dotation, d'une belle collection historique et patrimoniale et a pour vocation de mener à bien un ensemble de missions d'intérêt général en faveur des artistes plasticiens.

1. Bernard Anthonioz (1921-1994) a consacré sa vie entière au service des artistes et au développement de la création contemporaine dans le domaine des arts plastiques. En 1976, il crée la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques.

2. La Baronne Adèle Hannah Charlotte de Rothschild (1843-1922) est élevée à Francfort-sur-le-Main et veuve en 1864, de son cousin Salomon de Rothschild. Elle réunit une importante collection d'œuvres d'art et de livres dont elle avait en partie hérité de son père Mayer Carl de Rothschild, de son époux, ainsi que de son beau-père James Mayer de Rothschild.

3. Jeanne Smith (1857-1943), sœur aînée de Madeleine Smith-Champion, s'initie à la photographie en 1883. Elle entretiendra une relation de forte amitié avec Otilie Roederstein, peintre et élève comme sa sœur Madeleine, de Jean-Jacques Henner.

4. Madeleine Smith-Champion (1864-1940), peintre, élève de Jean-Jacques Henner, expose à partir de 1889 au Salon de la société des artistes français et reçoit la médaille de bronze en 1891 pour sa *Jeanne d'Arc*. Elle épouse Pierre Champion.

5. Pierre Guastalla (1891-1968), ingénieur de l'École Centrale, est à la fois peintre, graveur, écrivain et historien de l'art.



Conférence de presse de la Fondation des Artistes à l'Hôtel Salomon de Rothschild, le 17 février 2022, pour annoncer les 10 ans de la Commission mécénat et le centenaire du legs d'Adèle de Rothschild.

L'Hôtel Salomon de Rothschild, à Paris

L'Hôtel Salomon de Rothschild a été construit entre 1874 et 1878 dans le style néo-classique, sur un projet de **Léon Ohnet**⁶ puis de son élève **Justin Ponsard**⁷. La décoration intérieure a été réalisée par le peintre **Léopold de Moulignon**⁸.

Il comprend une parcelle, acquise par la baronne de Rothschild, à l'emplacement de la dernière demeure de **Balzac** à Paris.

Depuis 2004, la Fondation a effectué un changement décisif dans la gestion de cet Hôtel particulier en confiant à une société d'exploitation commerciale et événementielle ses salons classés Monuments historiques. Par le passé, ces espaces avaient été successivement utilisés par la Bibliothèque d'art et d'archéologie léguée à l'État par le couturier **Jacques Doucet**⁹ (de 1923 à 1935), par le Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale (de 1935 à 1945), comme espaces d'expositions du Centre national d'art contemporain/CNAC avant l'ouverture du Centre Pompidou, puis en tant qu'Hôtel des Arts (de 1991 à 1993) et par le Centre national de la Photographie/CNP (de 1993 à 2003) avant l'ouverture du Jeu de Paume.

Aujourd'hui, l'Hôtel particulier abrite différentes sociétés et associations : la Maison des Artistes, le Syndicat national des sculpteurs, la Société nationale des Beaux-Arts/SNBA, le Conseil national français des arts plastiques/CNFAP, le Comité Professionnel des Galeries d'art/CPGA, l'association française de développement des centres d'art/DCA et la société Trusteam Finance. C'est la société SESR-VIPARIS qui, en tant que locataire des salons, est en charge de leur exploitation pour des manifestations de prestige.

L'Hôtel Salomon de Rothschild recèle encore un patrimoine peu connu : le Cabinet de curiosités et la Rotonde Balzac. Le premier a été créé par la Baronne **Adèle de Rothschild**. Il est le dernier cabinet de curiosités des demeures Rothschild en France et conserve de rares collections d'art asiatique, d'Islam, d'Europe, d'armes de provenances diverses, de porcelaines, etc. Le second a été édifié, toujours par **Adèle de Rothschild**, à l'emplacement de la dernière maison d'**Honoré de Balzac**.



Lustre en cristal du Grand Salon, Hôtel Salomon de Rothschild, © Hervé Plumet.

6. Léon Ohnet (1813-1874), architecte et homme politique du XIX^e siècle.

7. Justin Ponsard, architecte français, élève de Léon Ohnet.

8. Léopold de Moulignon (1821-1897), peintre, participe au Salon de Paris de 1847 à 1868.

9. Jacques Doucet (1853-1929), couturier, collectionneur et mécène, est à l'origine de l'actuelle bibliothèque de l'INHA.



Les propriétés de la famille Smith, dans le Val-de-Marne

Jeanne Smith et Madeleine Smith-Champion ont légué à l'État leurs deux propriétés, des XVII^e et XVIII^e siècles, situées au cœur de Nogent-sur-Marne. Implanté sur un parc à l'anglaise de dix hectares, ce site est aujourd'hui classé en tant que « Site pittoresque » ; il a reçu le label « Patrimoine d'intérêt régional », en juillet 2018.

Ces deux sœurs, elles-mêmes peintre et photographe, souhaitaient que leur domaine soit consacré aux artistes. Dès 1945, la Maison nationale des artistes – une maison de retraite dédiée aux créateurs – a été ouverte dans la maison de **Jeanne Smith** et plus récemment, en 2006, la MABA – un centre d'art contemporain – a ouvert ses portes dans la demeure de **Madeleine Smith-Champion**.

Entre les deux maisons, la Bibliothèque Smith-Lesouëf, qui faisait partie d'un legs particulier de la famille Smith à la Bibliothèque nationale de France, a rejoint la dotation de la Fondation en 2004.

Cette Bibliothèque a été construite entre 1913 et 1916 par **Théodore Dauphin**¹⁰ à la demande des deux sœurs, afin d'abriter les collections d'**Auguste Lesouëf**¹¹, leur oncle bibliophile. Elle est composée de divers éléments datant des XVII^e et XVIII^e siècles, civils ou religieux, récupérés dans des édifices parisiens. Elle comptait 18 000 ouvrages.

Après l'importante campagne de restauration du clos et du couvert, menée en 2016 par le Ministère de la Culture, des travaux d'aménagements intérieurs ont été engagés en 2018 par la Fondation des Artistes pour permettre l'ouverture de la Bibliothèque Smith-Lesouëf au public, au printemps 2019.

Le parc à l'anglaise

Le parc de la propriété est un formidable exemple de biodiversité préservée, composé d'essences d'arbres rares, qui fait l'objet d'un Plan-Guide du Parc pluriannuel, élaboré par la paysagiste **Astrid Verspieren**, dans la perspective d'en garantir l'entretien et la préservation.

Une petite parcelle a été confiée, depuis 1999, à l'association de la Confrérie du Petit Vin blanc de Nogent qui y a planté des pieds de vigne et organise, chaque année, les vendanges de ce vin attaché à la mythologie de la ville de Nogent-sur-Marne, en y associant des résidents de la maison de retraite.

Ce parc est ponctuellement ouvert au public pour des manifestations ponctuelles, des visites, des lectures, des projections cinématographiques en plein air, etc.

Ainsi le 1^{er} juillet 2022, était projeté avec le concours de la ville de Nogent-sur-Marne, le film *Nausicaä de la Vallée du Vent* de **Hayao Miyazaki** : 432 spectateurs y ont assisté, après avoir pique-niqué sur les 10 hectares arborés. La MABA s'est associée au festival *Série Séries* pour une édition inédite ouverte au grand public. Sur une proposition du Comité départemental du Tourisme du Val-de-Marne, le parc, la Bibliothèque et la MABA ont été visités par 223 randonneurs participants à la « Grande aventure », une randonnée à la découverte du territoire des bords de Marne, le 12 juin. Dans le cadre de la manifestation nationale *Rendez-vous aux jardins*, le 4 juin, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du Val-de-Marne (CAUE94) a proposé une visite commentée du parc pour un groupe de 21 personnes. Pour la manifestation régionale *Jardins ouverts*, ce sont 159 personnes qui ont été accueillies dans le parc, le 3 juillet. À cette occasion, 37 personnes ont participé à un atelier Cyanotype proposé aux familles dans le parc, en écho à l'exposition *Cellule de Performance* présentée à la MABA. En prolongement de cette exposition, la MABA a organisé une rencontre dans le parc avec l'apiculteur **Dominique Meglioli**, le 14 mai : 27 personnes ont répondu présentes. Les *Journées européennes du patrimoine* ont, quant à elles, généré l'intérêt les 17 et 18 septembre 2022 de plus de 1 170 visiteurs, tandis que le 16 septembre, trois classes participaient à la manifestation *Les Enfants du Patrimoine* ; elles ont pu découvrir la Bibliothèque Smith-Lesouëf et le parc, lors d'une visite commentée. Le parc de la Fondation est, de plus, traditionnellement ouvert en octobre pour l'annuelle course à pied du Paris-Baltard.

10. Théodore Dauphin (1849-?), architecte français.

11. Auguste Lesouëf (1829-1906), membre de la Société d'ethnographie, érudit et bibliophile, a réuni une très importante collection d'ouvrages léguée par ses nièces, Jeanne et Madeleine Smith, à la Bibliothèque nationale en 1913.



Parc de la Fondation des Artistes à Nogent-sur-Marne, devant la Maison nationale des artistes.



Les collections

Cabinet de curiosités

Après avoir connu une forte baisse en 2020 et 2021 en raison de la pandémie, la fréquentation du Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild a retrouvé son niveau habituel en 2022.

En juin 2022, une plateforme de réservation et de paiement en ligne pour les visites individuelles du Cabinet de curiosités a été mise en ligne sur le site de la Fondation des Artistes. Cette procédure facilitant l'organisation des visites individuelles, leur nombre s'est accru, passant de deux visites mensuelles à trois ou quatre visites par mois. 34 visites ont été organisées pour 324 visiteurs. La poursuite du partenariat avec le *Pass Culture*, ainsi que la signature d'un contrat avec la société Cultur'in the City, qui met en vente des places pour les visites individuelles du site, ont également permis une meilleure visibilité et accessibilité au Cabinet de curiosités.

En plus des visites individuelles, 82 visites de groupe ont été réservées en 2022, qui ont permis d'accueillir un total de 1 584 visiteurs. À l'occasion du *Bal des Artistes*, organisé le 14 septembre 2022 à l'Hôtel Salomon de Rothschild pour le centenaire du legs Rothschild, 600 visiteurs ont ainsi pu observer le Cabinet de curiosités, à travers ses deux portes grandes ouvertes. Deux conférencières se sont relayées pour raconter l'histoire du lieu et de sa propriétaire.

La Fondation des Artistes s'est à nouveau associée à trois événements nationaux, afin de proposer des visites spécifiques : une visite a ainsi été organisée le 20 mai 2022 dans le cadre de la *Semaine du Dessin*, en marge du Salon du Dessin. Cette visite a été l'occasion de présenter un ensemble de dessins de jardins exécutés par **André Dignimont** (illustrateur et mécène de la Fondation des Artistes), ainsi qu'un ensemble d'archives inédites léguées par l'artiste. Le 13 juin 2022, deux visites ont été planifiées dans le cadre du *Printemps Asiatique* (juin), afin de mettre en valeur les collections asiatiques du legs Rothschild. Enfin, une visite a eu lieu le 9 novembre 2022 dans le cadre du salon *Fine Arts – la Biennale*.

108 professionnels (conservateurs de musée, historiens de l'art, journalistes, photographes, partenaires de la Fondation des Artistes, etc.) ont été reçus cette année pour visiter le Cabinet de curiosités, notamment à l'occasion de la conférence de presse organisée le 17 février 2022 à l'Hôtel Salomon de Rothschild. 2 016 visiteurs ont ainsi été accueillis sur l'année

2022, tout public confondu, générant des recettes propres de 4 120,50€ (déduction faite des prestations des conférenciers extérieurs). Pour rappel, la fréquentation du Cabinet de curiosités était de 368 visiteurs en 2021 pendant la crise sanitaire, et de 914 visiteurs en 2019, avant la pandémie.

34 visites
de 324 visiteurs
individuels

82
visites de groupe
pour 1 584 visiteurs

108
professionnels
reçus

2 016
visites durant
l'année 2022

Rotonde Balzac

Alors que la visite de la Rotonde Balzac a été incluse dans le parcours de visite patrimoniale du Cabinet de curiosités, une visite de la Rotonde Balzac seule a été organisée à l'occasion d'un événement piloté par SESR-Viparis, le 14 juin 2022.

Cette année encore, la Fondation des Artistes s'est associée au festival *Photodays*, en partenariat avec les salons *Paris+*, *Paris Photo* et *Offscreen*, pour accueillir deux expositions au sein de la Rotonde Balzac. Du 14 octobre au 1^{er} novembre 2022, **Yann Toma** a présenté son exposition *Salle de Divination Climatique*, puis du 2 novembre au 11 décembre 2022, **Jean-Michel Fauquet** a présenté *La Comédie humaine*.

La Rotonde Balzac a fait l'objet d'une intervention d'**Éléonore Dérison**, chargée des collections de la Fondation, lors de la journée d'étude « Question de style et décors intérieurs » organisée au MAD (*Cf.* « Collaborations scientifiques »).

Bibliothèque Smith-Lesouëf

Depuis l'inauguration en 2019 de la Bibliothèque Smith-Lesouëf à la suite de sa restauration et du dépôt de 169 œuvres consenti par la BnF, l'ouverture de l'édifice s'est poursuivie en 2022. Ainsi, plusieurs visites patrimoniales ont pu être organisées en 2022, dont trois visites de groupes accompagnées d'un guide conférencier, pour un total de 53 visiteurs. Grâce à un partenariat avec Explore Paris, deux visites individuelles ont permis

d'accueillir 26 visiteurs. Ces cinq visites commentées ont généré 714€ de recettes (hors commission versée à Explore Paris).

Les 18 et 19 septembre 2022, la Bibliothèque Smith-Lesouëf a ouvert ses portes lors des *Journées européennes du patrimoine*, l'occasion d'accueillir 769 visiteurs qui ont pu découvrir ce lieu historique, dont 50 personnes qui ont suivi les visites commentées par la chargée des collections.

Six visites guidées pour des scolaires ont également eu lieu à la Bibliothèque en 2022, pour deux classes de 6^e et une classe de 4^e du collège Edouard Branly de Nogent-sur-Marne, ainsi que trois visites supplémentaires organisées le 16 septembre 2022 dans le cadre de l'opération nationale « Les Enfants du Patrimoine ». À l'occasion de ces rendez-vous, 159 élèves et leurs accompagnateurs ont eu l'occasion de découvrir la Bibliothèque.

La Bibliothèque Smith-Lesouëf accueille également des séminaires et des formations, pilotés par la Fondation des Artistes et ses partenaires. Un séminaire sur la pratique de conservation-préventive de l'école de restauration Condé a ainsi débuté en 2022, avec la participation de 21 étudiants restaurateurs. La directrice de la Fondation des Artistes y a également donné un cours de communication institutionnelle à 22 étudiants de l'université Paris 13, le 7 décembre 2022. D'autres séminaires se sont tenus à l'attention de professionnels, tels que celui organisé par le Collège international de la Photographie, le 28 juin avec 14 personnes ; le programme de formation SHIFT mis en place par l'AMAC, le 24 mai avec 10 jeunes artistes ; ou le séminaire professionnel de la DGCA qui a rassemblé 12 participants, le 7 octobre.

La Bibliothèque Smith-Lesouëf a en outre été ouverte toute la journée du 21 mai 2022 pour permettre à 25 visiteurs de découvrir les affiches de films illustrées par **Vanni Tealdi**, ancien résident de la Maison nationale des artistes, exposées dans le cadre des célébrations du centenaire du cinéma Royal Palace de Nogent-sur-Marne.

L'espace peut également être mis à disposition pour des tournages ou des représentations. Quatre lectures des *Souvenirs de Combray* de **Marcel Proust**, mis en scène par **Olivier Dhénin-Huu**, ont été données auprès de 67 spectateurs, les 10 et 11 décembre, à l'initiative du Théâtre Watteau de Nogent-sur-Marne. Deux tournages se sont également tenus le 17 mars (documentaire *De la Terre au cosmos*, INREES Production) et le 14 octobre 2022 (long métrage *Every family has a secret*, Artemis Media PTY LTD).

Rappelons, enfin, les nombreux ateliers, rencontres ou accrochages organisés par l'équipe de la MABA au sein de la Bibliothèque Smith-Lesouëf et qui ont accueilli 220 visiteurs au total en 2022, dont 116 personnes qui ont pu découvrir l'édifice dans le cadre de la *Nuit Blanche*, le 1^{er} octobre (*Cf.* « MABA »).

1 421
visiteurs
de la Bibliothèque
en 2022

Acquisitions

En 2022, huit tableaux, trois œuvres d'art graphiques et un ensemble d'environ 160 céramiques ont fait l'objet d'une donation à la Fondation des Artistes, qui a également reçu une collection contemporaine de 80 œuvres qui sera prochainement cédée lors d'une vente publique.

Il s'agit de deux huiles sur toiles (Sans titre, 1994 ; *Connexions*, 2014) de **Pierre Gianini**, ancien locataire d'un atelier de la Fondation à Nogent-sur-Marne. Ces œuvres sont offertes par la sœur de l'artiste, **Christiane Gianini**. Une huile sur toile de **Jacqueline Carron**, *Bascule et déséquilibre, 3^e cheminement chromatique (et le début du COVID)*, 1997 et 2020, a été offerte par l'artiste à l'occasion de son séjour à la Maison nationale des artistes. **Lise Deramond-Follin**, ancienne résidente de l'EHPAD, a également donné un portrait la représentant, par **Jeanne Hixson**.

En prévision de la dissolution de la Fondation Albert Gleizes et de la reprise de la résidence de Moly-Sabata par la Fondation des Artistes, la Fondation Gleizes a donné un ensemble d'œuvres représentatives de l'histoire de l'institution et de ses créateurs. Ainsi, une huile sur toile d'**Albert Gleizes** (*L'abbaye de Créteil sous la neige*, 1906), deux œuvres de son épouse **Juliette Roche** (*Autoportrait à l'estampe japonaise*, 1917 ; *Nature morte*, 1945) et quatre œuvres de **Pierre Guastalla** (*Paysage de Lyon (?)*, vers 1924, dessin ; *Paysage romain*, 1924, dessin ; *Portrait de femme*, lithographie ; *Paysage*, huile sur carton) ont rejoint la collection, accompagnés d'un ensemble d'environ 160 céramiques notamment d'**Anne Dangar**. Ces œuvres sont destinées à être exposées à Moly-Sabata, comme témoin de l'histoire de la résidence.



Nature morte, Juliette Roche, 1945, don de la Fondation Albert Gleizes.

L'association Premier Regard a offert à la Fondation des Artistes sa collection de 80 œuvres contemporaines, à l'occasion de la dissolution de cette association créée en 2001 et qui a acquis plusieurs œuvres exécutées par des artistes diplômés de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Selon la volonté des fondatrices de l'association, l'ensemble de ces œuvres sera mis en vente publique en 2023, afin de contribuer aux missions déployées par la Fondation des Artistes en faveur des artistes.

Muséographie et conservation

En 2022, la Fondation des Artistes a réceptionné le chantier d'assainissement des réserves de l'Hôtel Salomon de Rothschild. Après la tenue en 2021 d'un chantier des collections marqué par la désinfection des œuvres et des locaux, une armoire métrologique a en effet été installée en 2022 dans les deux réserves, afin de garantir une température et une hygrométrie stables et adaptées à la conservation des œuvres. À l'issue de ce chantier, les collections sont progressivement réinstallées dans les réserves et leurs localisations sur la base de données mises à jour. Après avoir identifié plusieurs mites dans le Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild à l'été 2022, une procédure de désinsectisation a été mise en place à l'automne 2022 avec le concours de la société Hygiène Office. En plus des pièges à phéromones installés à demeure dans le Cabinet de curiosités qui sont régulièrement relevés afin de contrôler la présence d'insectes, deux interventions de désinsectisation ont été programmées. La procédure mise en place et répétée à deux reprises a consisté en la désinsectisation de volume grâce à des dispositifs volatiles, suivie par l'aération du Cabinet de curiosités pendant deux jours, et par l'aspiration à la vapeur sèche de la moquette de la pièce.

Le séminaire de conservation préventive organisé par l'école Condé de restauration du patrimoine, à l'attention des élèves restaurateurs de 2^e année, a débuté en 2022 au sein de la Bibliothèque Smith-Lesouëf. Une première séance s'est ainsi tenue sur place le 20 octobre 2022, assurée par la restauratrice et spécialiste de conservation-préventive, **Célestine Ousset**. À l'occasion de ce séminaire, les élèves restaurateurs ont pu mettre en pratique leurs connaissances en conservation préventive, en rédigeant un diagnostic de conservation de la Bibliothèque et en exposant diverses préconisations destinées à améliorer les conditions d'exposition.

Restaurations, encadrements et soclages

Tous les ans, la Fondation des Artistes restaure une partie de ses collections, dans le cadre de projets d'expositions, de prêts, pour des besoins de conservation ou des projets pédagogiques. Ces restaurations sont financées par une partie des recettes perçues par les visites patrimoniales et, souvent, grâce au concours des musées emprunteurs ou des partenaires de la Fondation des Artistes.

Collection Rothschild

En préparation de l'exposition *Collectionneuses Rothschild* organisée au musée La Boverie de Liège, (*Cf.* « Expositions »), trois œuvres de la collection d'Adèle de Rothschild et un buste de la baronne déposé par le Fonds national d'art contemporain ont pu faire l'objet de restaurations. Le musée de La Boverie a ainsi financé la restauration du *Portrait de Salomon de Rothschild* (inv. R1537) et du *Lion étreignant un crocodile* par **Delacroix** (inv R 1545), qui ont été traités par une restauratrice de couche picturale, un restaurateur de support toile (pour le Portrait de Salomon de Rothschild) et par une restauratrice de cadre. Le décrassage du Buste de la Baronne Salomon de Rothschild, commandé par l'Etat à **Félix Voulot** en 1925 et déposé depuis lors à l'Hôtel Salomon de Rothschild par le FNAC (inv. FNAC 3281), a lui été financé par la Fondation des Artistes. Avant le début de l'exposition, l'*Orpheline alsacienne* de **Rodin** (inv. MOA 172) a fait l'objet d'un dépoussiérage et d'un nettoyage dans l'atelier de restauration du musée de La Boverie.

Collection Smith et Smith-Lesouëf

En 2022, le programme de restauration des œuvres déposées par la BnF en 2019 s'est poursuivi et achevé, grâce aux financements de l'institution. Après leur restauration en 2021, 24 peintures sur bois et sur toile sont revenues à la Bibliothèque Smith-Lesouëf en 2022, ainsi que le cartel horloger en marqueterie Boulle (inv. Smith-Lesouëf 140).

Deux dessins (éventails en papier marouflés sur bois et peints à la gouache (inv. Smith-Lesouëf 126 et 74) ont également pu faire l'objet de restaurations fondamentales, tout comme deux peintures à la gouache sur parchemin (*L'église des Feuillants*, inv. Smith-Lesouëf 71 et le *Portrait de Madame de Montalais*, inv. Smith-Lesouëf 8), qui ont été traitées par une spécialiste de ce support. Les anciens systèmes d'accrochage inadaptés sur 23 cadres anciens ont enfin été repris par une restauratrice de bois doré. Dans le cadre de l'exposition *La banlieue côté jardin* organisée au musée intercommunal de Nogent-sur-Marne (*Cf.* « Expositions »), la *Vue du parc de Nogent-sur-Marne et de la roseraie* par **Madeleine Smith** (inv. 102) a été traitée



Auguste Rodin, *L'Orpheline alsacienne*, collection de la Fondation des Artistes (inv. MOA 172), présentée dans le Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild.

par un restaurateur toile et par une restauratrice en couche picturale, afin de redonner de la fraîcheur à cette œuvre peinte à l'huile sur une toile très fine.

Après le chantier de décontamination des réserves mené en 2021 à l'Hôtel Salomon de Rothschild, la Fondation poursuit son programme de restaurations des pastels contaminés, isolés du reste de la collection à la suite du chantier. Trois grands pastels de **Madeleine Smith** ont ainsi pu faire l'objet d'interventions qui ont permis de dépoussiérer et d'assainir cette technique fragile. Les deux cadres anciens du *Coin d'intérieur* (inv. 186, daté de 1889 et présenté par **Madeleine Smith** au Salon en 1890 et du *Portrait de communiant* (Salon de 1891) ont été restaurés, tandis qu'un nouveau cadre américain adapté à l'exposition des pastels a été installé pour le *Nu assis de dos face à la mer* (inv. 99).

Collection de la Maison nationale des artistes, ateliers et mécènes

Une étudiante en master conservation-restauration de l'Ecole de Condé a terminé en 2022 la restauration du tableau *Portrait d'une femme à la pomme* par **Ethel Carrick Fox** (inv. 848).

Dépôts et prêts aux expositions

En 2022, la Fondation des Artistes a poursuivi sa politique de prêts d'œuvres de sa collection, pour des expositions organisées dans le monde entier. Ces événements permettent de partager et de faire rayonner les collections de la Fondation, mais ils sont également des moments privilégiés pour l'entretien du patrimoine, les œuvres faisant alors l'objet de restauration et de campagne de photographie en haute définition.

2022 fut aussi l'année du retour de prêts de plusieurs des œuvres de la Fondation. Ainsi, la grande exposition rétrospective *Jean-Jacques Henner, la chair et l'idéal* consacrée à l'artiste par le Musée de Strasbourg, entre le 8 octobre 2021 et le 24 janvier 2022, s'est terminée au début de l'année. *Le Portrait de Madeleine Smith à la pèlerine rouge* (inv. SL 162) de **Jean-Jacques Henner**, déposé à la Bibliothèque Smith-Lesouëf par la BnF, y était exposé pour illustrer les portraits mondains peints par Henner et le lien qui unissait le maître avec ses élèves peintres, dont Madeleine a fait partie à partir de 1890.

Le partenariat débuté en 2020 entre la Fondation des Artistes et le Pola Museum de Hakoné au Japon, s'est prolongé jusqu'au 30 septembre 2022, avec le prêt puis le dépôt du tableau de **Raphaël Collin** intitulé *Le Sommeil*, daté de 1892 (inv. 893). Cette huile sur toile était en effet connue du public japonais pour avoir inspiré *The Fields*, une œuvre de **Kuroda Seiki**, artiste renommé au Japon et élève de **Raphaël Collin** en France.

Longtemps réputée perdue, cette toile a été identifiée dans la collection de la Fondation des Artistes par l'historienne de l'art japonaise **Rika Mitani** et a fait l'objet d'une demande de prêt de la part du Pola Museum. Du 14 novembre 2020 au 4 avril 2021, le tableau a figuré dans l'exposition *Connections: 150 years of Modern Art in Japan and France*, où il était présenté pour la première fois à côté de sa variante par **Kuroda Seiki**. Au terme de cette exposition, les œuvres de **Raphaël Collin** et **Kuroda Seiki** ont été installées dans une salle spécialement choisie du musée, dans le cadre d'une exposition-dossier consacrée à ces deux tableaux et intitulée *Raphaël Collin and Kuroda Seiki: 120 Years Reunion*. A la suite de ces expositions, *Le Sommeil* de **Raphaël Collin** est revenu en France, le 29 septembre.

A la suite de leur exposition au Kunsthaus de Zurich, du 4 décembre 2020 au 5 avril 2021, les deux portraits d'**Ottillie Roederstein** conservés à la Fondation des Artistes ont également participé à la seconde étape de l'exposition consacrée à l'artiste suisse, organisée au Städel Museum de Francfort. *Le Portrait de Madeleine Smith peignant Jeanne d'Arc* daté de 1885 (inv. 170) et *Le Portrait de Jeanne Smith et son chien* de 1889 (inv. 191) ont ainsi été exposés au sein de l'exposition *Self determined, Ottillie Roederstein*, qui s'est tenue à Francfort du 20 juillet au 16 octobre 2022, après avoir été repoussée d'un an en raison de la crise sanitaire. Au sein de cette exposition, ces deux œuvres autographes de l'artiste ont témoigné du lien amical et intime qui unissait la peintre **Ottillie Roederstein** aux sœurs Smith, propriétaires des portraits qu'elles ont légués en 1944.

Un ensemble de 33 dessins de fontaines, exécutés par **Henri Pelée** a également été prêté au Centre mondial du dessin pour la première exposition organisée par ce collectif d'artistes, entre le 6 et le 8 mai 2022, à la Galerie n0dine de Bruxelles (Belgique). Ces dessins à l'encre noire, au graphite ou à la craie blanche sur papier calque ou papier canson (inv. 1626 à 1661) ont été identifiés par le duo d'artistes **Dimitri Broquart** et **Bastien Aubry** parmi les œuvres conservées dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf, à l'occasion d'une exposition autour de leur travail, présentée à la MABA en 2015. A la suite de cette découverte, **Dimitri Broquart** a souhaité exposer une sélection des dessins d'**Henri Pelée**, architecte et dessinateur qui résida à la Maison nationale des artistes entre 1973 et 1987, en parallèle d'œuvres de l'artiste contemporaine **Marie Reinert**, donnant son titre à l'exposition *Henri Pellée-Hirne / Marie Reinert*.



Henri Pellée, *Trois fontaines*, encre sur calque, collection de la Fondation des Artistes (inv. 1626).

De facture très éloignées, ces œuvres partagent toutefois une symbolique commune liée au passage du temps et un intérêt partagé pour l’art graphique.

La carrière d’un autre ancien résident de la Maison nationale des artistes a également été mise à l’honneur en 2022 grâce à l’exposition *Globalisto : une philosophie en mouvement*, organisée du 25 juin au 16 octobre 2022, au Musée d’art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole (MAMC+). Cette exposition, dont le commissariat a été assuré par le DJ et artiste **Mo Laudi**, a permis de revenir sur la diffusion de l’art africain dans le monde du XX^e siècle à nos jours. Parmi les artistes introduits, une large section était consacrée au peintre sud-africain **Gerard Sekoto**, résident de la Maison nationale des artistes de 1987 à son décès en 1993. A cette occasion, la Fondation des Artistes a prêté deux documents issus de ses archives : la photocopie du certificat de réfugié de l’artiste, émis par l’OFPRA en 1986 à la suite de l’exil de Sekoto fuyant le régime de l’Apartheid, ainsi qu’une brochure de souscription pour l’édition d’une monographie de l’artiste par lui-même. Aux côtés de ces archives exposées en vitrine, le chef d’œuvre de **Gerard Sekoto**, *Song of the pick*, avait exceptionnellement fait le voyage depuis l’Afrique du Sud.

En 2022, la Fondation des Artistes a également participé à l’exposition *Femme de la famille Rothschild : Mécènes, collectionneuses et donatrices d’exception*, organisée par le Musée des Beaux-Arts La Boverie de Liège (Belgique), du 21 octobre 2022 au 26 février 2023. Cette exposition organisée en partenariat avec le Musée du Louvre a permis de mettre en valeur la personnalité et les collections d’Adèle de Rothschild, en cette année de centenaire du legs qu’elle a consenti à l’Etat. A cette occasion, 11 œuvres conservées à l’Hôtel Salomon de Rothschild ont été prêtées, dont cinq œuvres appartenant à la Fondation : le *Buste d’Honoré de Balzac*, 1897 d’**Anatole Marquet de Vasselot** (inv. MOA149), *L’orpheline alsacienne* de **Rodin** (inv. MOA172), le *Portrait de Salomon de Rothschild*, anonyme (inv. R1537), ainsi que le *Jeune arabe assis dans la campagne*, 1832 (inv. R1538) et le *Lion étreignant un crocodile*, 1850-1860, (inv. R1545), d’**Eugène Delacroix**. Cinq jades chinois, de la 2^e moitié de la Dynastie Qing, déposés par le Musée du Louvre à la Fondation des Artistes, ont également été prêtés : deux coupes en jade gravée de chrysanthèmes (inv. R1347 et R1354), une petite boîte ronde en jade à trois pieds (inv. 1356), un flacon en jade en forme de canard (inv. 1363) et un bol de forme ronde en jade gris gravé et doré de dragons et de nuages (inv. 1377). Le *Buste de la Baronne Salomon de Rothschild* (inv. FNAC3281), 1925 de **Félix Voulot**, était également présenté dans la section consacrée à Adèle de Rothschild. Cette exposition, qui témoigne de l’importance de la philanthropie parmi les femmes de la famille Rothschild, est la première à retracer la vie et le goût de la baronne de Rothschild.



Collectionneuses Rothschild, mécènes et donatrices d’exception, Musée des Beaux-Arts La Boverie, Liège, 21 octobre 2022 au 26 février 2023.

Cette année encore, la Fondation des Artistes a renforcé sa coopération culturelle avec la ville de Nogent-sur-Marne, en prêtant quatre œuvres de sa collection pour une exposition du Musée intercommunal. Il s’agit de la *Vue du château de Saint-Maur côté jardin*, une estampe anonyme (inv. 1548), de la *Vue de Nogent-sur-Marne prise des jardin de son excellence Mr FABRE président du tribunal*, un dessin à l’aquarelle et l’encre de **Challary**, daté vers 1805 (inv.1347) ; de la *Vue du parc de Nogent et de roseraie de Madeleine Smith* (inv. 102), et du *Portrait de Marie-Anne Lansiaux dans le parc de la Maison nationale des artistes à Nogent-sur-Marne*, tirage photographique argentique en noir et blanc exécuté par son époux **Willy Ronis** (inv. 1501). Ces œuvres figurent dans l’exposition *La banlieue côté jardin*, présentée au Musée intercommunal de Nogent-sur-Marne, du 8 octobre 2022 au 28 mai 2023, qui illustre l’importance et la variété des parcs et jardins de l’est de Paris, dont le domaine Smith-Champion fait partie.

Le 11 janvier 2022, la Fondation des Artistes a mis fin au dépôt d’une commode ancienne en bois avec un plateau en marbre (inv. GME 13150), longtemps prêtée par le Mobilier national et conservée dans un couloir de la Maison nationale des artistes. A l’issue du récolement mené à Nogent-sur-Marne en 2019, la Fondation des Artistes souhaite en effet recentrer les collections exposées au sein de l’EHPAD autour de meubles provenant de ses legs historiques ou des donations des résidents et de leurs familles.

Récolement

Le projet de récolement du legs d’Adèle de Rothschild s’est poursuivi en 2022 avec le récolement des objets déposés par la Fondation des Artistes au MAD (Musée des Arts Décoratifs).

Pour rappel, ce récolement avait commencé en 2017 par les collections conservées à l’Hôtel Salomon de Rothschild et s’était poursuivi en 2019 et 2020 par le récolement des objets provenant du Cabinet de curiosités et conservés dans des institutions extérieures (Musée du Louvre ; Musée national Adrien Dubouché de Limoges ; Château de Versailles).

Le rapport de récolement des collections déposées au MAD a été rédigé à l’automne 2022 et terminé en février 2023. Ce document permet de dresser

un bilan des localisations et de l’état de conservation des 85 objets déposés au MAD, provenant d’après l’inventaire après décès dressé en 1922 de diverses pièces de l’Hôtel Salomon de Rothschild (salle à manger, grand salon blanc, petit salon rouge, bibliothèque, boudoir, cabinet de toilette, chambre à coucher de la baronne, couloir, hall, escalier, salle dite Saint-Hubert...), dont le contenu a été légué à l’Etat pour la Fondation Salomon de Rothschild, devenue Fondation des Artistes.

Sur les 85 objets conservés au MAD, 63 dépendent du département Extrême Orient ; trois sont rattachés au département Moyen Âge et Renaissance ; 18 sont gérés par le département des XVII^e et XVIII^e siècles ; tandis qu’un objet est inscrit à l’inventaire du département Mode. Parmi les 85 objets déposés au MAD, 70 ont été récolés vus, cinq ont été récolés vus incomplets (leur socle ou monture étant manquant) et 10 objets ont été récolés non-vus à l’issue de ce récolement. Il est à noter que six objets non localisés dans les notices du MAD ont pu être identifiés physiquement dans les réserves du Musée à l’occasion de cette mission. 70 objets sont actuellement conservés en réserves, alors que 5 œuvres sont exposées dans les salles. 39 objets sont en bon état de conservation ; l’état de 35 œuvres a été qualifié de moyen et seule une œuvre présente un mauvais état de conservation. Plusieurs préconisations ont été listées dans les conclusions du rapport de récolement, notamment la rédaction d’une convention de dépôt encadrant les modalités de dépôt, de conservation et d’exposition pour ces œuvres, mais aussi la régularisation du dépôt de quatre fauteuils déposés sans arrêté, la recherche des objets non localisés ou récolés incomplets, mais aussi la planification d’une campagne de marquage et de régularisation d’erreurs d’identifications ou de localisations.

Archives

Le classement des archives liées aux dons et legs reçus par la Fondation s’est poursuivi en 2022 grâce à une mission effectuée par une stagiaire. 495 actes de générosité sont dorénavant recensés dans un fichier et les archives physiques de ces donations ont été conditionnées.

Dans le cadre d’un partenariat scientifique avec le Musée national Jean-Jacques Henner et concernant un projet d’exposition qui se tiendra au Musée Henner en 2024, la Fondation des Artistes a débuté en 2022 le dépouillement systématiques des 98 boîtes d’archives issues du legs Smith, conservées à la BnF. Le contenu de cinq boîtes d’archives, sur les 67 déposées au département des manuscrits, et celui de 13 des 31 boîtes conservées au département des estampes et de la photographie a ainsi été photographié à l’occasion de trois séances de travail les 1^{er}, 8 et 15 décembre 2022.

Les archives de la Fondation ont été regroupées dans un espace dédié à Nogent-sur-Marne. Elles sont progressivement triées, reclassées, dédoublonnées dans la perspective de disposer d’archives exploitables et ponctuellement accessibles.

Collaborations scientifiques, parutions

Parutions

2022 marque la parution du premier ouvrage consacré à l’histoire des fondatrices de la Fondation des Artistes. Rédigé par la journaliste et auteure **Valérie Bougault** et édité par la Fondation des Artistes/Editions In Fine, *Collectionneuses, artistes et mécènes, Adèle de Rothschild, Jeanne et Madeleine Smith* est ainsi disponible en librairie, depuis octobre 2022. L’ouvrage de 224 pages rassemble trois chapitres, consacrés à Adèle de Rothschild, aux sœurs Smith et à l’histoire de la Fondation des Artistes de ses débuts à ses missions actuelles. Cette publication permet de découvrir l’histoire personnelle de chacune des trois femmes à l’origine de la Fondation, mais également leur rapport à l’art et à la philanthropie. Rehaussé d’une riche iconographie comprenant 144 images, dont de nombreuses œuvres et photographies inédites, cet ouvrage est également enrichi d’annexes originales parmi lesquelles une chronologie, deux arbres généalogiques des familles Rothschild et Smith, ainsi qu’une bibliographie sélective comprenant les sources archivistiques et un index nominatif. La parution de cet ouvrage a été annoncé à l’occasion du *Bal des Artistes*, organisé à l’Hôtel Salomon de Rothschild pour le centenaire du legs d’Adèle de Rothschild et a été reprise dans plusieurs articles de presse.

L’exposition organisée par le Musée La Boverie de Liège autour des femmes collectionneuses de la famille Rothschild a également fait l’objet d’une publication scientifique, sous la forme d’un catalogue d’exposition : *Collectionneuses Rothschild, mécènes et donatrices d’exception*, sous la direction de **Fanny Moens, Vincent Pomarède** et **Pauline Prevost-Marcilhacy**, éditions Artha/ Musée de la Boverie, 2022. Ce beau livre de 258 pages comprend une section consacrée à **Adèle de Rothschild**. Au sein de ce chapitre, sont rassemblés une courte biographie de la baronne de Rothschild (p.129), un article concernant l’Hôtel Salomon de Rothschild (p.130-35) rédigé par la directrice de la Fondation des Artistes, mais aussi un article de **Laura de Fuccia** au sujet de la « ‘‘Salle des curiosités’’ d’Adèle de Rothschild » (p.136-143), ainsi qu’un ensemble de quatre notices autour d’œuvres de la collection. Parmi celles-ci, deux notices rédigées par la chargée des collections de la Fondation, concernent des œuvres exposées à l’Hôtel Salomon de Rothschild (« Deux tableaux d’Eugène Delacroix dans la collection d’Adèle de Rothschild », p.143-146, et « Les jades chinois de la collection Rothschild », p.147-149), et deux articles se rapportent

à des œuvres conservées dans des musées français (« Le goût des armes : un kriss de Java » par **Judith Henon-Raynaud**, p.150-153 et « Le goût de la merveille : l'aquamanile portugais ou indo-portugais du musée national de la Renaissance » par **Julie Rohou**, p.154-157).

Conférences

Le 10 novembre 2022, la chargée des collections a donné une intervention à l'auditorium du MAD (Musée des Arts Décoratifs), dans le cadre de la journée d'études organisée par le Comité Français d'Histoire de l'Art (CFHA) en marge du salon *Fine Arts Paris & La Biennale* autour du thème « Questions de style et décors intérieurs ». Parmi les interventions consacrées aux actualités de la recherche, cette communication intitulée « La Rotonde Balzac de l'Hôtel Salomon de Rothschild : mausolée, pavillon ou period room ? » a été l'occasion de dresser un état de la recherche autour du statut de la Rotonde Balzac, au moment de sa construction, mais aussi d'identifier de nouvelles sources permettant d'affiner la datation de cette construction et sa fonction aux yeux de la baronne de Rothschild.

A l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, la chargée des collections a donné le 8 mars 2022 une conférence à la Maison nationale des artistes, intitulée « Adèle de Rothschild, Jeanne et Madeleine Smith : histoires de femmes entre le XIX^e et le XX^e siècle ». Cette intervention a été l'occasion de rappeler les biographies des trois femmes à l'origine de la Fondation des Artistes, et de replacer leurs divers accomplissements (carrières, collections ou actes de générosité) dans le contexte de leur époque.

Collaborations scientifiques

Suite à l'adhésion de la Fondation des Artistes au Réseau des Musées de Collectionneurs (RéMuCol) en décembre 2021, la chargée des collections a participé en 2022 aux deux journées professionnelles mises en place par ce réseau, le 30 juin et le 1^{er} juillet.

Ces premières rencontres pilotées par le réseau ont eu lieu en Anjou et ont permis de découvrir plusieurs institutions créées par des collectionneurs, dont le Musée Joseph Denais de Beaufort, le Musée Pincé d'Angers, le Musée de Villevêque ou le Musée d'art moderne de Fontevraud. Elles ont aussi permis de présenter les actualités des différents musées et de mettre en commun les difficultés ou les bonnes pratiques concernant les enjeux relatifs aux musées de collectionneurs.

Presse et communication

Afin de partager son patrimoine avec le plus grand nombre, la Fondation des Artistes a participé à plusieurs actions de communication en 2022. À l'occasion du centenaire du legs d'Adèle de Rothschild, plusieurs articles de presse concernant l'Hôtel Salomon de Rothschild et son Cabinet de curiosités ont ainsi été publiés, parmi lesquels « Chez Adèle de Rothschild », article de six pages, rédigé par **Valérie Bougault** et paru dans le numéro de février du magazine *Connaissance des Arts*, ou cinq pages consacrées par **Serge Gleizes** aux « Trésors de l'Hôtel Salomon de Rothschild », publiées dans le numéro de septembre de la revue *Art et décoration*. Dans le supplément *Télérama Sortir* du 9 mars 2022, 3 « T » ont été attribués à la visite du Cabinet de curiosités, qualifiée d'époustouflante. Un article intitulé « Insolite et secret : le cabinet de curiosités d'Adèle de Rothschild, un musée bien gardé » a également été diffusé sur le site *Paris Zigzag*, ainsi qu'un long article « À l'origine de la Fondation des Artistes, Adèle, Madeleine et Jeanne, bienfaitrices et artistes » publié par **Florence Briat-Soulié** sur son blog *The gaze of parisienne* le 8 mars 2022. Un cliché du Cabinet de curiosités illustre enfin un entrefilet rédigé par **Françoise-Aline Blain** (« Deux anniversaires pour la Fondation des Artistes ») dans le numéro de mars de *Beaux-Arts Magazine*. D'autres articles sont venus rappeler la participation de la Fondation des Artistes à différents événements nationaux, comme la *Semaine du dessin* organisée en marge du *Salon du dessin* (« Salon du dessin, la beauté du trait » dans *Actu-Juridique.fr*, le 25 avril 2022) ou la *Semaine des arts* à l'initiative du salon *Fine Arts & La Biennale* (« Mariage de belle facture », dans *CDF Mag* du chirurgien-dentiste, du 8 octobre 2022 ou « Fine Arts Paris et La Biennale du 9 au 13 novembre 2022 » sur le site *Village de la Justice*, le 10 novembre 2022).

Une visite live du Cabinet de curiosités assurée par la chargée des collections a également été diffusée le 4 novembre 2022 sur la page Instagram d'Art Team Media (https://www.instagram.com/p/CkiofRNlg__2/), tandis qu'une autre visite a été diffusée, le 26 septembre, dans l'émission « Homo Urbanicus » du journaliste **Eric Dotter** sur *Radio Aligre*. Cette séquence comprend notamment une interview de la chargée des collections, ainsi qu'une déambulation sonore dans l'Hôtel Salomon de Rothschild (<https://aligrefm.org/podcasts/homo-urbanicus-le-podcast-145/homo-urbanicus-26-septembre-2022-une-visite-de-l-hotel-salomon-de-rotschild-1854>).

Le 27 octobre, a été diffusé sur Arte France, le documentaire *Les Rothschild : ascension et tribulations d'une famille*, réalisé par **Klaus T. Steindel** et en partie tourné à l'Hôtel Salomon de Rothschild, en 2021.

À l'occasion des 160 ans de la Société Nationale des Beaux-Arts, installée dans l'Hôtel Salomon de Rothschild, l'association a publié sur son site « Rencontres avec les personnes qui font la culture », parmi lesquelles un entretien avec la chargée des collections, **Eléonore Dérison**, autour de son parcours et de ses missions actuelles au service du patrimoine de la Fondation : <http://www.salondesbeauxarts.com/rencontre-eleonore-derisson-fondation-des-artistes/>

Signalons, enfin, les différentes prises de vues effectuées sur les sites de la Fondation des Artistes en 2022, notamment la captation des édifices historiques, dont certains plans sont visibles dans le film de présentation réalisé par **Jean-Nicolas Schoeser** et diffusé sur *YouTube* (<https://youtu.be/58BYK7akgYA>).

Le 18 juillet, le photographe **Thierry Bouët** a photographié la façade de l'Hôtel Salomon de Rothschild, dans le cadre d'une série consacrées aux scènes de crime, au sein de laquelle l'image témoigne de l'assassinat du **Président Paul Doumer** en 1932. En remerciements de l'accueil qui lui a été réservé, Thierry Bouët a cédé ses droits d'auteur pour ce cliché à la Fondation des Artistes.

La Fondation des Artistes a enfin accueilli plusieurs photographes à Paris et Nogent-sur-Marne, afin de reproduire les œuvres de sa collection publiées dans l'ouvrage historique des éditions In Fine (photographies de **Stéphane Pons**) et dans le catalogue de l'exposition de La Boverie (clichés **Gérald Micheels**).



Collectionneuses, artistes et mécènes, Adèle de Rothschild, Jeanne et Madeleine Smith, Valérie Bougault, Editions In Fine / Fondation des Artistes, 2022.

L'entretien des sites

Paris, Hôtel Salomon de Rothschild

La Fondation des Artistes a engagé en 2022, la remise en état d'un collecteur d'eau en façade sud du bâtiment pour remédier à un problème de rétention d'eau, pour un montant de 2 771 €; le remplacement des fenêtres de l'appartement des gardiens par des fenêtres à doubles vitrages, pour 17 406 €.

Coût des interventions : 20,2 K€

La DRAC Ile-de-France a entamé les premières étapes de test pour la remise en état des 53 paires de volets de l'hôtel particulier. Ce chantier se termine à l'été 2023.

Chantier des persiennes (DRAC IdF) : 821 K€

Paris, rue Massenet

Le chantier clos et couvert de l'hôtel particulier du XVI^e arrondissement, qui se déroulera en 2023 et 2024, s'est enclenché avec la phase d'étude.

Honoraires du Maître d'œuvre : 6,4 K€

Nogent-sur-Marne

Maison nationale des artistes

Réfection complète de 2 chambres : 26 999 €
Nouveaux équipements sanitaires dans 25 chambres : 34 418 €
Installation de VMC pour le traitement de l'air : 4 050 €

Achat de matériels médicaux : 3 659 €
Remplacement d'équipements vétustes de la cuisine : 38 245 €
Divers petits travaux, notamment de mise en conformité avec l'Ada'p : 25 702 €
Migration du nouveau logiciel de soin et équipement sonore pour la salle Guy Loë : 11 339 €.

Coût des travaux dans l'EHPAD : 144,4 K€

La DGCA et l'OPPIC ont entamé la rénovation de la toiture du bâtiment central de l'EHPAD, à la fin de l'été pour une fin de travaux en mars 2023.

Coût des travaux de toiture (DGCA) : 330 K€

MABA

Travaux de mis aux normes de l'Ada'p
Coût des aménagements : 7 K€

Parc de Nogent

En application du Plan Guide du Parc, la taille, le défrichage et l'abattage des arbres, pour la mise en sécurité du site autour du bassin haut de la prairie située devant la MABA, ont été entrepris pour la somme de 8 913 €. Le bassin bas à proximité des ruches a été curé, ainsi que des bancs installés dans la roseraie pour une valeur de 7 950 €.

Coût des travaux du parc : 16,9 K€

Bibliothèque Smith-Lesouëf

Restauration, entre 2020 et 2022, de 131 oeuvres sur les 170 mises en dépôt (spécialités bois doré, métal, sculpture, miniature, dessin, peinture selon supports)

Coût pour la BnF : 325 K€

Pigeonnier

En août, la Ministre de la Culture **Rima Abdul Malak** et **Stéphane Bern** ont dévoilé l'ensemble des sites sélectionnés pour l'édition 2022 du Loto du Patrimoine, parmi lesquels figure le pigeonnier du parc de la Fondation des Artistes à Nogent-sur-Marne. Ce chantier permettra de consolider et de restaurer la structure de cette fabrique du XIX^e siècle, de réhabiliter les divers mécanismes installés pour recevoir les oiseaux, mais également de sécuriser les abords du pigeonnier afin de le rendre plus accessible.

Dotation du loto du Patrimoine : 167 K€

Signalétique

Des totems lumineux, des panneaux d'orientation et des kakemonos marquent désormais les trois entrées du site, rue Charles VI : la MABA, la Bibliothèque Smith-Lesouëf et la Maison nationale des artistes, sur un design des Graphiquants

Coût des aménagements : 19 K€

Hameau des artistes

La Fondation a entrepris, dans le parc des ateliers du Hameau, des travaux sur le portail d'entrée (remise en état de la serrurerie, remplacement d'un moteur et marquage au sol) pour 6 686 €. Elle a remis en état partiel les ateliers N° 9 et 12 et remplacé leurs chaudières respectives, pour 17 645 €

Coût des interventions : 24,3 K€



Ensayos, Cucu and her fishes, vue de l'installation dans Cellule de performance, MABA, ©Aurélien Mole

Une Fondation au service des artistes : 6 leviers d'action

27

La Fondation des Artistes s'investit dans un large périmètre visant à favoriser la création artistique et à encourager les artistes aux moments clés de leurs carrières.



Le soutien aux écoles d'art

Le soutien aux écoles d'art est un axe complémentaire des autres dispositifs de soutien de la Fondation, mis en œuvre en 2016, pour contribuer à une meilleure insertion professionnelle des artistes en début de carrière. Ainsi, pendant deux ans, une école d'art française est accompagnée dans sa mission de formation de jeunes artistes et de professionnels de l'art, sur des programmes post-diplômes.

L'ENSP d'Arles

Le 1^{er} établissement choisi pour bénéficier de cette aide d'un montant de 70 K€, pour les années scolaires 2016 à 2018, fut l'École nationale supérieure de la Photographie d'Arles. Le partenariat a été prolongé d'une année, du fait des retards du chantier de construction de la nouvelle école à Arles et a trouvé son terme en juillet 2019. Il s'est traduit par le financement de la thèse d'une jeune photographe doctorante de l'ENSP ; par une résidence artistique à Nogent-sur-Marne ; par le financement de l'exposition photographique inaugurale des nouveaux espaces de l'ENSP.

L'EESAB de Bretagne

En 2019 un nouvel accord a été conclu avec l'École européenne supérieure d'art de Bretagne (Brest, Lorient, Quimper et Rennes). La convention a concerné le financement d'un programme de résidences croisées de jeunes diplômés de l'une des écoles d'art bretonnes au Mexique et en Australie.

La pandémie a stoppé la procédure du second appel à candidater pour de nouvelles résidences en 2020 ; elle s'est transformée par un soutien ciblé auprès d'une sélection de 16 collectifs d'artistes tous formés dans l'une des quatre écoles de Bretagne. Une bourse de résidence a de plus été attribuée à une artiste diplômée de Quimper pour un séjour de trois mois à la Casa de Velazquez à Madrid.

L'ESAD Pyrénées

Le 3^e partenariat a été conclu avec l'ESAD Pyrénées, qui regroupe les écoles d'art de Pau et de Tarbes, pour les années scolaires 2022/2023 et 2023/2024, autour de programmes d'insertion des designers graphiques diplômés et des jeunes artistes prêts à porter les enjeux d'une école d'art dans son environnement.

Le 1^{er} dispositif prévoit l'aménagement d'un local pour de jeunes artistes et designers au sein de la Technopole Hélioparc, qui rassemble à Pau un vivier de jeunes entreprises qu'il faut intéresser aux compétences en art et en design graphique. Grace à cette immersion permettant de rapprocher création artistique, graphique et création d'entreprise, les connexions entre des attentes et des visions différentes du monde pourront être explorées. Pour les entreprises, cette nouvelle proximité permettra de susciter l'intérêt et de rendre possible une construction alternative de projet, grâce à des compétences et des ressources renouvelées – parfois inhabituelles dans le monde entrepreneurial.

Le 2nd dispositif vise à mieux faire connaître les enjeux d'une école d'art dans son environnement. Les jeunes artistes aux rôles de médiateurs et de créateurs, vont chercher à construire leurs réseaux, tout en développant de façon autonome leurs propres rapports d'artiste à la cité. Leurs actions visent à susciter des vocations artistiques, à faire comprendre l'intérêt d'une formation supérieure artistique y compris dans des zones rurales isolées du territoire, mais aussi à œuvrer pour qu'une place systématique soit faite à l'art, dès l'étape d'élaboration des politiques publiques.



Le soutien à la production

Depuis 2011, la Fondation développe une politique volontariste de mécénat, à laquelle elle alloue une enveloppe de 500 K€ chaque année. C'est le plus important dispositif privé d'aide à la production en France ; il a permis de soutenir la production de 513 projets d'artistes, pour un montant de plus de 5,9 M€ depuis sa création.

Ce mécénat a pour ambition de favoriser le développement de projets ambitieux et innovants dans leur phase de préparation (production, résidence, recherche...). Cette aide est attribuée après avis d'une Commission composée de la directrice générale de la Fondation, d'un représentant de la Direction générale de la création artistique et de l'Inspection générale de la création artistique du Ministère de la Culture et de quatre personnalités qualifiées désignées par le Conseil d'administration pour une durée de deux années.

Les deux commissions mécénat de l'année ont pu se dérouler en présentiel avec les nouvelles personnalités qualifiées nommées pour les commissions de 2022 et 2023 respectivement :

- **Sylvie Fanchon**, artiste
- **Pierre-Jean Galdin**, ancien directeur de l'école d'art de Nantes
- **Hélène Guénin**, directrice du MAMAC à Nice
- **Nanda Janssen**, critique, commissaire et conseillère arts visuels pour l'Ambassade des Pays-Bas

En 2022, pour les deux commissions confondues, 270 préinscriptions ont été enregistrées en ligne (contre 293 en 2021) : 234 dossiers ont été effectivement reçus, dont 217 recevables (244 dossiers étaient recevables en 2021). On constate de manière récurrente que les commissions de printemps sont celles qui reçoivent davantage de dossiers que celles d'automne. On relève cette année une légère baisse du nombre de préinscriptions reçues, et de fait, du nombre de dossiers éligibles avec une diminution de 11 % du nombre de dossiers recevables par rapport à l'année 2021.

En cette année anniversaire du centenaire du legs de la baronne Adèle de Rothschild et pour faire suite aux conséquences de la pandémie, toujours particulièrement perceptibles par l'écosystème artistique, la Fondation a décidé d'apporter une dotation complémentaire à la dotation habituelle de 500 K€. Au final, ce sont donc un peu plus de 570 K€ qui ont été consacrés en 2022 à soutenir 52 projets d'artistes.

Les aides accordées se sont échelonnées entre 4 K€ et 20 K€, avec une aide moyenne se situant à 10 973 € par projet. Parmi ces différents projets, cinq duos d'artistes ont été soutenus, dont quatre duos mixtes et un duo constitué de deux artistes femmes.

Au total, ce sont donc 57 artistes qui ont été aidés en 2022 : 56 % des artistes sont des femmes et 44 % des hommes. Comme les années précédentes, on assiste à une tendance globale à un rééquilibrage de la part des femmes dans la proportion des artistes aidés, celles-ci représentant pour la 3^e année consécutive les bénéficiaires majoritaires du dispositif de mécénat de la Fondation des Artistes. Si elles représentaient 67 % des bénéficiaires du dispositif en 2021, 60 % en 2019, une direction vers un équilibre paritaire entre la proportion des artistes femmes et artistes hommes semble se dégager désormais.

Durant l'année 2022, l'âge des artistes aidés s'est échelonné entre 28 ans et 79 ans. L'âge moyen des artistes observé l'année de l'obtention de l'aide est de 41 ans. On constate également que 58 % des artistes soutenus ne sont pas représentés par une galerie.

Les artistes ayant bénéficié d'un soutien en 2022 vivent et travaillent majoritairement en région Ile-de-France (70 %), en région Provence-Alpes-Côte d'Azur (12 %) et dans la région Grand Est (7 %). Les autres régions représentées sont, à parts égales, le Centre Val-de-Loire, la Bourgogne Franche-Comté, la Nouvelle Aquitaine et l'Auvergne Rhône-Alpes avec chacune respectivement 2 % des artistes soutenus qui y vivent et travaillent. A noter également que 4 % des artistes aidés en 2022 habitent dans un pays européen autre que la France.



Isabelle Giovacchini, *L'Esprit du lieu, Tornado temps calme*, © Isabelle Giovacchini / Adagp

Si l'aide s'adresse à des artistes français (82 % des artistes aidés en 2022), le dispositif est aussi accessible à des artistes étrangers travaillant ou ayant un projet en France : les Commissions ont, cette année, permis de soutenir des artistes issus de l'Union Européenne (7 %), d'Amérique du Sud (7 %) et originaires du Liban (4 %). Ces artistes d'origine étrangère sont présents sur la scène française depuis déjà plusieurs années tels **Tarik Kiswanson**, **Enrique Ramirez** ou **Johanna Hadjithomas & Khalil Joreige**...

Comme relevé les années précédentes, les projets financés relèvent majoritairement du champ du film/vidéo (31 %). Cette proportion est inférieure à celle qui avait été observée en 2021 où elle s'établissait à 44 %. On observe une plus grande variété des médiums soutenus permettant d'expliquer cette diminution du nombre de projets de films et de vidéos ayant bénéficié d'un financement.

On note, comme les années précédentes, la part conséquente de projets pluridisciplinaires engageant des médiums pluriels (photo, vidéo, installation, création sonore...) soit 15 % d'entre eux (contre 13 % en 2021). Cette proportion de projets pluridisciplinaires est également équivalente à la part observée par les installations (15 %).

Deux médiums s'équilibrent en des proportions relativement proches : la sculpture et la photographie s'établissent respectivement à 11 % et 9 % des projets aidés.

On constate néanmoins que les projets de performance et de recherche sont, cette année encore, peu représentés avec respectivement 4 % et 6 % des dossiers. Par ailleurs, cette année, un seul projet a été retenu dans le champ du design graphique. Si un seul projet concerne également spécifiquement la pratique du dessin, ce médium s'inscrit malgré tout dans plusieurs autres créations pluridisciplinaires soutenues. Il faut, par contre, noter la part conséquente des projets dévolus à la photographie en 2022 avec 10 % des projets, quand les années précédentes ce médium avait été plus faiblement représenté.

Lors de la 1^{re} commission, le 12 avril 2022, 28 projets ont bénéficié de l'aide de la Fondation des Artistes, pour une dotation globale de 312,6 K€ :

- **Mali Arun**, *Wunderwelten*
- **Angélique Aubrit & Ludovic Beillard**, *Vieillir sans histoire*
- **Nour Awada**, *Les pleureuses*
- **Atelier Baudelaire**, *Le petit monde... et l'Univers*
- **Berdaguer & Péjus**, *XATARTIA*
- **Julien Bismuth**, *Guatô*
- **Marielle Chabal**, *OPP-OPS ISLAND*
- **Côme Clérino**, *Un souvenir qui se porte*
- **Mathis Collins**, *Le Souffle continu de l'orgue de Barbarie...*
- **Gwendal Coulon**, *Homonymus*
- **Raphaël Emine**, *Sculptures entomologiques*
- **Sirine Fattouh**, *Unpredicted Times: Fragments*
- **Adélaïde Fériot**, *Plasma*
- **Élise Florenty & Marcel Türkowsky**, *Boojum project*
- **Dominique Gonzalez-Foerster**, *Replicante*
- **Joana Hadjithomas & Khalil Joreige**, *Message sans code*
- **Paul Heintz**, *Nafura*
- **Camille Juthier**, *Dancing cells*
- **Tarik Kiswanson**, *Anomalia*
- **Laura Lamiel**, *Ursule, instance de l'atelier*
- **Adrien Menu**, *Avant-hier*
- **Mathieu Mercier**, *Tout l'univers*
- **Émilie Pitoiset**, *Salarymen*
- **Enrique Ramirez**, *Réécrire le passé - le futur invisible*
- **Marie Sommer**, *L'Archive Verticale*
- **Quentin Spohn**, *Escape from Arcadia*
- **Victoire Thierrée**, *Okinawa !!*
- **Sophie Zénon**, *L'herbe aux yeux bleus*



Tarik Kiswanson, *Surge*, vue de l'installation au Musée Guimet, Biennale de Lyon, *Manifesto of Fragility*, 2022.

Lors de la commission de l'automne, qui s'est tenue le 18 novembre, 24 nouveaux projets ont été retenus pour une enveloppe globale de 258 K€ :

- **Léa Barbazanges**, *Diatomée*
- **Oliver Beer**, *Resonance Caves*
- **Hélène Bertin**, *Ronde 2023*
- **Maxime Bichon**, *The Worst Caterpillar in the World*
- **Loïc Blairon**, *Elie* (titre provisoire)
- **Sophie Bonnet-Pourpet**, *Sleep Twice, Live Twice*
- **Matali Crasset**, *Habiter les interstices*
- **Jérémie Danon**, *L'utopie-topique* (titre provisoire)
- **Pauline Gherzi**, *Gros Problème*
- **Isabelle Giovacchini**, *L'Esprit du lieu*
- **Jérémy Laffon**, *La Main à tête de caoutchouc*
- **Samir Mougas**, *Intelligences ambiantes*
- **Émilie Moutsis**, *La déconfiture*
- **Malik Nejmi**, *L'appartement-témoin*
- **Josèfa Ntjam**, *To Mami Wata*
- **Assia Piqueras**, *M.P.C ou la double-vie*
- **Marilou Poncin**, *Liquid Love Is Full of Ghosts*
- **Sarah Ritter**, *Soleils fantômes*
- **Carolina Saquel**, *La Couleur n'a aucun rôle à jouer*
- **Jean-Baptiste Sauvage**, *La Carte vide*
- **Moira Tierney**, *Steel Songs*
- **Lauren Tortil**, *Du son pour faire silence*
- **Luis Carlos Tovar**, *Manigua*
- **Jean-Luc Verna**, *Miroir*

513 projets soutenus par la Commission Mécénat depuis sa création en décembre 2011, pour un montant de 5,9 M€

57 artistes soutenus en 2022 dont 56 % d'artistes femmes.

L'âge moyen des lauréats est de 41 ans.

58 % des bénéficiaires de l'aide à la production ne sont pas représentés par une galerie.

Prix Michel Nessim Boukris

Initié en 2019, le *Prix Michel Nessim Boukris* est attribué chaque année pendant 20 ans à l'un des artistes bénéficiaires de l'aide de l'année écoulée, grâce au mécénat du **Dr Sauveur Boukris** en mémoire de son frère Michel.

Après **Daniel Horowitz**, **Capucine Vever** et **Anne-Sophie Turion** (lauréates ex æquo) et **Madison Bycroft**, le *Prix Michel Nessim Boukris 2023* a été décerné à l'artiste **Isabelle Giovacchini** pour son projet *L'Esprit du lieu*, parmi l'ensemble des lauréats 2022 de la Commission mécénat.

A noter que la réception autour des lauréats des prix *Michel Nessim Boukris 2021 et 2022* qui n'avait pas pu se tenir en raison de la pandémie, s'est finalement déroulée dans les salons de l'Hôtel Salomon de Rothschild, le 16 mai 2022.

Diffusion des projets soutenus

L'année 2022 a vu la réalisation de nombreux projets soutenus par la Commission. Ainsi, dès la fin de l'année 2022, certains projets retenus au printemps avaient déjà vu le jour. C'est le cas des projets *Wunderwelten* de **Mali Arun** et *Surge* de **Tarik Kiswanson**, tous deux présentés dans le cadre de la Biennale de Lyon, *Manifesto of Fragility*, ainsi que des projets *Un souvenir qui se porte* de **Côme Clérino** à la galerie Chloé Salgado et *Vieillir sans histoires* d'**Angélique Aubrit** et **Ludovic Beillard** à la galerie Valeria Cetraro, ou encore *Plasma* d'**Adélaïde Fériot** au 19M.

Par ailleurs, de nombreux projets aidés dans le cadre de Commissions antérieures, ont été finalisés et diffusés en 2022. Ainsi au début de l'année, le FRAC Bretagne a diffusé *Subsidences* de **Thomas Teurlai**, quand **Eleonore Lubna** et **Louis Matton** ont, eux, présenté au CPIF leur projet *Ipáamamu - Histoires de Wawaim*.

Le printemps a été particulièrement riche en diffusion : on a ainsi pu découvrir le projet de **Laura Sellies** *Soit je suis morte soit je deviens un oiseau*, diffusé à l'IAC de Villeurbanne, ainsi que les *Adversaires* de **Pauline Bastard** présenté à la Fondation Pernod-Ricard. Toujours au printemps, **Madison Bycroft** a projeté son film *BIOPIC or Charles-Geneviève-Louis-Auguste-André-Timothée* au Ann Arbor Festival et **Anita Molinero**, *Extrudía 3D*, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Au Sénégal, dans le cadre de la Biennale de Dakar, **Patrick Bernier** et **Olive Martin** ont pu enfin finaliser le *Rêve du Paquebot* dont la diffusion avait été reportée du fait de la pandémie. De son côté, **Bertrand Dezoteux** a présenté, dans le cadre d'une exposition à la HAB galerie de Nantes, le film *Harmonie / Résurrection*.

Le projet de **Marianne Mispelaère** réalisé dans le cadre des nouveaux commanditaires, *Les langues comme objets migrants* a été montré au Centre de la Vieille Charité à Marseille et a fait l'objet d'un séminaire. Enfin, l'installation pérenne des **Frères Chapuisat** *Frontispice* au sein du bâtiment de Bermuda, a été inaugurée en mai 2022.

Durant l'été, du 1^{er} juillet au 25 août, **Fabienne Audéoud** a réalisé à Sète la performance *Désapprendre à jouer du piano #3*.

L'automne, lui, a vu la diffusion du projet *Un tipo strano* de **Samuel Gratacap** dans le cadre du Festival du film indépendant de Bordeaux. On a également pu retrouver, lors de *Paris +*, des projets soutenus par la Commission, notamment celui de **Bertille Bak** *Mineur Mineur* (installation diffusée d'abord à la Criée à Rennes, de janvier à avril 2022) sur le stand de la galerie Xippas ; celui de **Liv Schulmann** *Brown Yellow White and Dead dead*, sur celui de la galerie Anne Barrault (avant sa future diffusion au FRAC Bretagne, en février 2023) ; celui de **Johanna Hadjithomas** et **Khalil Joreige** *Message with(out) a code* à la galerie In Situ ; ou encore celui d'Ingrid Luche *Bighands* à Air de Paris.

En fin d'année, on a pu découvrir au cinéma le Méliès de Montreuil le film de **Pauline Julier**, *Follow the Water*, également soutenu dans le cadre de l'opération « Mondes Nouveaux », ainsi que les sculptures gnomoniques de **Raphaël Zarka** à la galerie Jean-Gabriel Mitterrand.



461, 10 ans d'art contemporain, avec un texte de Mara Hoberman, bilingue français-anglais, Edition Dilecta / Fondation des Artistes, 2022.

10 ans de la Commission mécénat

Pour célébrer les dix ans de la Commission mécénat de la Fondation des Artistes et son dispositif de soutien à la création, le livre intitulé *461, dix ans d'art contemporain* est paru le 4 mars 2022 aux Éditions Dilecta.

Intitulé 461 en référence aux 461 projets soutenus entre décembre 2011 et novembre 2021, cet ouvrage dresse un panorama des œuvres financées pour un montant total de 5,3 M€ à la fin 2021.

La publication rend à la fois compte du travail exigeant accompli par les membres des jurys successifs de la Commission mécénat – experts dans le champ international de l'art contemporain – et permet de prendre connaissance aisément des si nombreuses œuvres, tous médiums confondus, qui ont pu voir le jour grâce à ce soutien souvent déterminant dans la carrière d'un artiste, permettant l'émergence de nouveaux projets et de nouvelles orientations.

Ce sont au total plus de 500 artistes qui ont été aidés depuis 10 ans ! 461 œuvres soutenues, conçues, produites, parfois primées, exposées en France et à l'étranger dans les centres d'art, les Frac, les galeries, les foires, les musées... ayant pour certaines intégré des collections publiques ou privées.

L'analyse de la critique d'art américaine **Mara Hoberman** permet de mieux appréhender le dispositif et les 65 créations qu'elle a sélectionnées et qui sont mises en lumière et en images au fil des pages, de manière chronologique, en forme de témoignage de ce « cercle vertueux » dans lequel s'est engagée la Fondation des Artistes pour contribuer à l'essor de la création contemporaine, pour les professionnels comme pour les amateurs d'art contemporain.

Une conférence de presse a été organisée le 17 février dans les salons de l'Hôtel Salomon de Rothschild, en présence de deux artistes concernés par ce dispositif, **Adélaïde Fériot**, **Sylvie Fanchon**, auprès de plus d'une cinquantaine de journalistes, pour présenter ce bilan d'une décennie de mécénat discret et la publication réalisée à l'occasion de cet anniversaire.

Cette conférence fut aussi l'occasion d'annoncer un second anniversaire, celui du centenaire du legs d'Adèle de Rothschild, décédée en 1922, sans laquelle la Fondation des Artistes et sa philanthropie n'existeraient pas. La parution à l'automne d'un ouvrage consacré aux donatrices de la Fondation a été annoncée à cette occasion.

Le soutien à la diffusion à travers son centre d'art, la MABA

La MABA créée en 2006 à Nogent-sur-Marne pour promouvoir et diffuser la création contemporaine encourage l'émergence de projets expérimentaux en privilégiant deux médiums : la photographie et le graphisme, dont elle est l'un des rares lieux de diffusion régulière.

Depuis sa création, 73 expositions y ont été produites et ont permis de découvrir un peu plus de 600 plasticiens. Parmi eux, on peut se réjouir, en 2022, du parcours exceptionnel de **Mimosa Echard**, lauréate du Prix Marcel Duchamp 2022 : en 2012, la MABA l'avait accueillie pour *Oiseau/hasard* sa première exposition personnelle dans une institution. Elle y est revenue cette année, avec l'œuvre *The People*, dans le cadre de l'exposition collective *Cellule de Performance*.

Particulièrement investie dans la diffusion de la création contemporaine au plus grand nombre, la MABA accueille ses visiteurs gratuitement, tout au long de l'année, de septembre à juillet.

Membre du réseau TRAM, le centre d'art œuvre pour la sensibilisation, l'initiation, la découverte et la visibilité de la création artistique contemporaine sous toutes ses formes et pour tous les publics. Elle développe ainsi des outils de médiation variés : documents d'aide à la visite, visites-découvertes, rencontres avec des artistes, conférences thématiques, petits parcours pour le jeune public, anniversaires, etc. Et elle déploie autour de ses expositions une programmation d'activités connexes : *Histoires de...* au sein de la Bibliothèque Smith-Lesouëf en partenariat avec la bibliothèque de Nogent, de micro-expositions comme celle consacrée à **Vanni Tealdi** dans le cadre du centenaire du Royal Palace de la ville, la projection cinématographique en plein air, la participation à des opérations régionales telles que *Jardins ouverts*, le festival *Série Séries* ou la *Nuit Blanche*.

Pour accompagner ces différentes missions et réfléchir de manière prospective aux questions de publics et de transmission de la création contemporaine, la MABA a également rejoint *Bla !*, l'association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain. L'équipe de la MABA participe ainsi activement aux chantiers de travail de l'association, afin de partager des ressources, d'accéder à des actions de formation comme pour participer à la réflexion globale sur l'évolution des métiers de la médiation, en constituant des espaces d'échanges et d'expérimentations autour des enjeux et des nouvelles pratiques de médiation.

L'équipe de médiation contribue également aux différentes réunions et groupes de travail de médiation au sein de l'association TRAM.

Le centre d'art travaille avec diverses structures de proximité : établissements scolaires, associations du champ social, comités départementaux du tourisme, CAUE, centres d'arts du réseau TRAM... afin d'ancrer son action sur un plan local comme régional.

En 2022, la MABA a pu reprendre progressivement la saisonnalité classique de ses expositions. Les reports de programmation causés par la pandémie ont été compensés avec notamment l'exposition *Panique au dancing des gens d'Uterpan* qui a couru entre la fin d'année 2021 et le début de 2022 et dont la durée a été étendue afin de permettre un rattrapage de la temporalité habituelle de la MABA. *Panique au dancing* s'est donc poursuivie jusqu'en mars 2022, avant de céder la place à l'exposition collective *Cellule de performance* lancée en avril 2022 ; enfin, en septembre, la saison graphique a repris avec *Freed From Designer*, une exposition consacrée aux travaux de **Félicité Landrивon** et **Roxanne Maillet**.

73
expositions

607
artistes présentés
depuis 2006
à la MABA

Après deux années particulièrement complexes, la fréquentation, avec 9 000 visiteurs, a pu retrouver en 2022 un niveau équivalent à celui de 2018 (9 018 visiteurs).

Il faut toutefois indiquer qu'un certain nombre des actions programmées au début de 2022 ont souffert des diverses restrictions qui continuaient de s'appliquer avec la pandémie toujours en cours (fermeture des classes, cas contacts, interdictions de sorties, absence de brassage des groupes et des niveaux scolaires, etc).

Les groupes scolaires ont été les premiers publics à revenir en nombre à la MABA, en particulier grâce au travail réalisé en 2021, avec les actions hors-les-murs menées en classe autour de l'exposition *Le Serpent Noir* qui était alors fermée au public.

Cet engagement de l'équipe de la MABA en direction des enseignants, souvent isolés dans leur classe durant cette période de pandémie et de postpandémie, avait été particulièrement apprécié. Dès que la situation sanitaire a permis la reprise des sorties scolaires, ils ont été particulièrement prompts à revenir visiter la MABA avec leurs classes.

L'année 2022, satisfaisante après deux années de fermeture partielle de la structure, a permis à l'équipe de la MABA comme à ses visiteurs de retrouver une certaine stabilité dans sa programmation et ses activités. Elles ont été foisonnantes en visites de scolaires et en projets d'éducation artistique et culturelle, en formations pour enseignants, en rencontres et en événements.

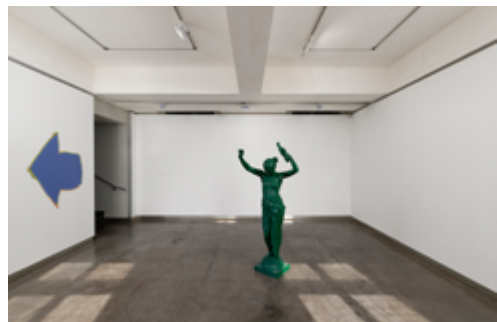


Les Enfants du patrimoine, dans le parc devant la MABA

Cette année, une exposition inaugurée en 2021 s'est poursuivie en 2022 et deux expositions inédites ont été présentées à la MABA

Panique au dancing Les gens d'Uterpan

14 octobre 2021 – 13 mars 2022



Vue de l'exposition des gens d'Uterpan, *Panique au dancing*, MABA
© Fondation des Artistes / Aurélien Mole

À mi-parcours d'un temps de résidence réalisé sur le site de la Fondation des Artistes (2020-2022), **les gens d'Uterpan** proposaient une exposition inédite combinant la question du cadre et du contexte pour une nouvelle approche de monstration des œuvres et d'implication des corps.

Présentant un assemblage d'œuvres (film, performance, textes...) et d'objets scénographiques prélevés sur le site ou dans ses alentours, l'exposition procédait du déplacement, du glissement ou du rapprochement des statuts entre les espaces, intérieurs et extérieurs, privés et publics, scéniques et monstratifs. Fondée sur la prise en compte de la diversité des activités et interactions qui rythment et partitionnent le site de la Fondation –entre centre d'art, maison de retraite, ateliers d'artistes, bibliothèque, parc la réflexion menée pendant la résidence se déployait au sein de l'exposition à travers le réagencement de trois temporalités distinguées en temps organique, temps historique et temps narratif.

À contrario du temps horizontal, circulaire et répétitif propre au mouvement des astres, de la chorégraphie et du spectacle, **les gens d'Uterpan** postulaient ici un temps qui vient du sol et pousse verticalement. Un temps que l'on ne perd jamais de vue, qui nous propulse vers le haut, vers l'expérience et l'expérimental.

Panique au dancing traitait ainsi la question du mobile et de l'action, de l'artefact et du geste, à réaliser ou bien à éviter de produire pour répondre à la conscience que nous avons de participer à l'exercice de l'art et à la composition de son récit.

Cette exposition intervenait au terme d'un processus standardisé de la danse et du mouvement dans le musée et les expositions – processus initié par **les gens d'Uterpan** en 2003 avec *Home Clubbing* et en 2005 avec les protocoles *X-Event 2*.

Panique au dancing entendait renseigner le visiteur sur la fonction qui est la sienne au sein du dispositif d'exposition et plus largement au sein du champ de l'art aujourd'hui. Cette « investiture » du visiteur intervient au moment où les fonctions d'auteur, de commissaire, de producteur et d'artiste se substituent de plus en plus les unes aux autres. L'exposition devenait alors le contexte d'un « penser-voir-comme-un-tout » qui offre un récit conscient de glissements, d'enjeux chorégraphiques et de manipulations désormais omniprésentes.

Le travail **des gens d'Uterpan** questionnait les normes et les conventions qui régissent l'exposition et le spectacle vivant. En s'appuyant sur les mécanismes d'ajustement de l'individu, du corps et de la création à ces contextes, les artistes ont constitué une œuvre critique à partir d'une pratique initiale de chorégraphes.

Du 1^{er} janvier au 13 mars 2022, l'exposition *Panique au dancing*, a accueilli 1 388 personnes et 2 740 personnes au total avec la fréquentation de 2021.

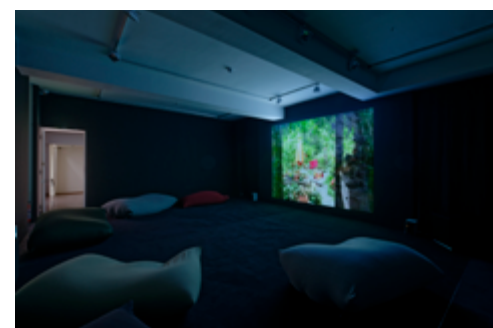
En 2022, le public individuel de l'exposition s'établissait à 384 personnes et les groupes et événements avaient réuni, quant à eux, 140 personnes. Ce sont 773 scolaires qui ont été reçus et 91 élèves qui ont, en parallèle, bénéficié d'actions hors-les-murs. La fréquentation scolaire a, sur la période, été aménagée pour respecter les contraintes sanitaires (groupes reçus uniquement le matin, non brassage des niveaux scolaires...) et l'équipe s'est sans cesse adaptée aux différentes annulations dues à la Covid-19 et aux modifications de planning qui en résultaient. À l'inverse des autres années, un seul groupe scolaire est désormais accueilli par créneau disponible et aucun groupe n'est reçu sur les temps d'ouverture au public individuel.

Des temps d'activation d'un nouveau protocole *Entropie*, créé spécifiquement pendant la résidence **des gens d'Uterpan**, ont eu également lieu pendant la durée de l'exposition (vernissage, rencontres, professionnelles, rencontres avec le public, finissage). Le protocole met en jeu deux danseuses (**Perrine Gontier, Louison Valette**) sur un temps prédéfini à chaque fois : celles-ci épuisent mutuellement leurs énergies dans la résistance physique qu'elles opposent l'une à l'autre.

Ces temps, comme les occupations d'un bureau au sein de l'espace d'exposition par **Franck Apertet** ou une collaboratrice **des gens d'Uterpan**, participaient également de cette question des corps et du mouvement engagée dans les problématiques de l'exposition.

Cellule de Performance Mimosa Echard, Ensayos (Camila Marambio, Christy Gast, Bárbara Saavedra, Carolina Saquel, Caitlin Franzmann, Hema'ny Molina, Carla Macchiavello, Denise Milstein, Randi Nygård), Anna López Luna, Jürgen Nefzger, Théophile Peris & Céleste Thouin, Gianni Pettena, Carolina Saquel, Endre Tót

7 avril – 17 juillet 2022



Mimosa Echard, vue de *The People*,
exposition *Cellule de performance*, MABA,
© Aurélien Mole

Dans le milieu sportif, la cellule de performance se caractérise par un groupe d'individus aux statuts et fonctions diverses qui se constitue en un réseau interconnecté au service d'un individu ou d'une équipe, dans le but d'assurer la meilleure performance possible. La société contemporaine affiche et valorise cette performance qu'elle soit scolaire, sportive, économique, industrielle...

Les deux dernières années ont, pourtant, mis à mal la notion de performance : nous avons dû nous mettre à l'arrêt, passer du temps les uns avec les autres au sein de nos diverses « cellules », prendre soin des plus faibles et réapprendre à être simplement « présent au monde et à l'instant ». Comment penser ce terme aujourd'hui ? Et qu'en est-il de tous ceux qui se situent en marge de cette société qui ne favorise qu'efficacité et réussite ? Ne peut-on pas déplacer ces enjeux de performance, ailleurs, vers une société où il s'agit moins de réussir que de simplement « être avec » ou « faire avec » ?

À travers un ensemble de films et d'œuvres, l'exposition *Cellule de performance* mettait en évidence des entités qui co-existent ensemble et sont réunies par un objectif commun, celui d'une attention à l'autre, au monde et à ses différents écosystèmes.

L'exposition présentait un ensemble d'acteurs du « commun », des cellules actives et actantes qui déploient des stratégies de coexistence différentes et s'attachait ainsi à des projets où la véritable performance consiste à privilégier la qualité du moment vécu et ce que les uns avec les autres nous parvenons à faire ensemble, plutôt qu'un résultat.

À rebours de questions d'efficacité et de productivité, ces cellules de performance, multiples et diverses, constituent d'autres types de possibles. Elles sont des alternatives, des possibilités de changer de modèle. On pourrait les extrapoler en ZAD selon la définition qu'en donne **Virginie Despentes** dans *Eloges des mauvaises herbes*, précisant que la « zone [défendue] - c'est aussi une zone lexicale pour que certains mots, tels que résistance, coopération, utopie, aventure collective, activisme politique fassent encore partie de nos imaginaires ».

Ces quelques cellules de performance envisagées dans l'exposition matérialisaient des réponses en actes à la crise climatique en cours, aux questions de visibilisation des corps ; elles étaient des points de convergence de lutte, des lieux de partage et de rêves où repenser ensemble l'espace du collectif et la notion de performance pour (re) construire une politique d'interdépendances et d'attention aux différentes entités humaines et non humaines.

En complément de l'exposition, une programmation d'événements a été organisée afin de déployer sous d'autres formes et avec d'autres angles d'approches, les problématiques mises en jeu dans l'exposition, à travers l'œuvre et auteure, **la Famille Rester. Étranger** qui performe son entrée en France et dans la langue française ; à travers la rencontre avec l'apiculteur qui prend soin des ruches du parc – une nouvelle ruche a été implantée dans le parc à cette occasion ; à travers la conférence « Regards sur le collectif dans l'histoire de l'art récent », d'**Emeline Jaret** retraçant l'histoire des collectifs d'artistes à travers celle des usages du terme, afin d'éclairer l'actualité des pratiques collectives actuelles – des regroupements d'artistes aux espaces de production partagés.

À l'issue de l'exposition *Cellule de Performance*, 3 174 visiteurs ont été accueillis à la MABA et 29 personnes mobilisées, via des actions hors-les-murs, soit une fréquentation totale de 3 203 personnes.



Le Grand feutre de Théophile Péris,
avec le film éponyme de Céleste Thouin,
pour *Cellule de performance*, MABA,
© Aurélien Mole



Freed From Designer, Félicité Landrison
& Roxanne Maillet, MABA, © Aurélien Mole

Freed From Designer Félicité Landrивon & Roxanne Maillet

Scénographie : Mona Chancogne

8 septembre – 18 décembre 2022



Freed From Designer, Félicité Landrивon
& Roxanne Maillet, MABA, © Aurélien Mole

À la conjonction des univers graphiques de **Félicité Landrивon** et **Roxanne Maillet**, l'exposition *Freed From Designer* a été conçue à partir des allers-retours entre les créatrices, leurs sources d'inspiration, leurs travaux respectifs antérieurs et des produits dérivés réalisés pour l'occasion.

Ces ensembles d'objets graphiques, de documents et de différents éléments proposés (tee-shirts, affiches, magazines, packagings...) tendaient à recréer au sein de la MABA un environnement vernaculaire et domestique dans lequel ils jouaient avec les archétypes d'un certain genre de design, ordinaire et quotidien, habitué à se déployer sur des supports multiples et réalisé par des auteurs souvent anonymes, à l'instar de l'anonymat longtemps dévolu aux créatrices.

Ces travaux des deux graphistes, qui procèdent d'un même jeu de la citation, du détournement et du collage, assument aussi une certaine part d'humour et l'utilisation de formes banales ou non conventionnelles. Leur rapport étroit à la pop culture et à la musique se joue jusque dans le titre de l'exposition, en forme de clin d'œil à une chanson de **Gala**.

Freed From Designer s'est voulue comme une invite à s'affranchir des normes et des diktats (parfois rigides) du design graphique et à créer des formes et glyphes fluides, sans hiérarchie entre les genres et les styles. Entremêlant ainsi véritables objets de commande, objets dérivés conçus pour l'occasion et éléments de mobiliers récupérés, l'exposition orchestrait une confusion entre le réel et le fictif et réaffirmait le rôle des graphistes dans la conception d'environnements narratifs.

L'exposition *Freed From Designer* a permis à la MABA de retrouver son public intéressé par le graphisme, malgré l'absence de ce type de programmation en 2021.

Elle a ainsi accueilli dans ses murs 4 276 visiteurs et réalisé des actions hors-les-murs pour 133 personnes. Au total, la fréquentation s'établit à 4 409 personnes.

Lors de cette exposition, de nombreux étudiants en art et en graphisme sont venus découvrir l'exposition soit par le biais de visites avec leurs établissements (Campus Fonderie de l'image, Sorbonne Paris 5, Ecole de Condé, Penninghen, ESADHaR...), soit de manière individuelle, rajeunissant la moyenne d'âge habituelle des visiteurs de la MABA.

Autres diffusions et itinérances

Après des multiples reports dus en particulier à la pandémie, l'exposition *Avec* de **Gérard Paris-Clavel** présentée à la MABA durant l'automne 2017 a été présentée au Musée de l'imprimerie et de la communication graphique de Lyon, du 15 octobre 2021 au 27 février 2022, dans une version réadaptée aux espaces.

Le film inédit *Le Serpent Noir* de **Cécile Hartmann** révélé à la MABA en 2021 dans le cadre de l'exposition éponyme a fait l'objet, depuis sa présentation, d'une acquisition par le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et de plusieurs diffusions dans des institutions en Île-de-France, en particulier au Plateau FRAC Île-de-France (19 mars 2022), à la Fondation Ricard (26 novembre 2022).

L'exposition *Freed From Designer* produite en 2022 va, de son côté, faire l'objet d'une itinérance à l'ESADHaR, campus du Havre : elle y sera présentée du 7 avril au 30 juin prochains, au sein de la Galerie 65 sous le titre *Freed From Designer déménagement*. Cette itinérance de l'exposition se déploie également sous la forme d'un programme pédagogique et d'une recherche menée par les étudiants **Eulalie Aries, Sarah Deletain, Rémi Munier, Lorène Dengoyan, Garance Lelièvre** sous la conduite de leurs enseignants **Gilles Acézat** et **Vanina Pinter** en prenant comme amorce l'exposition de la MABA.

Des partenariats avec d'autres écoles d'art en région sont en cours de discussions pour faciliter cette circulation des expositions de graphisme.

Production d'œuvres

En 2022, la MABA a accompagné la production d'œuvres inédites qui ont été diffusées pour la première fois dans ses espaces.

Pour l'exposition *Panique au dancing*, la MABA a participé à la production d'une vidéo intitulée *Video*, d'une sculpture *Tino* et d'un nouveau protocole chorégraphique *Entropie*, ainsi qu'à la production d'une archive écrite et d'une lecture-performée des **gens d'Uterpan**.

Dans le cadre de l'exposition *Cellule de performance*, la MABA a permis la réalisation par **Anna López Luna** d'un nouvel ensemble constitué de 21 dessins, la production de la structure de l'installation *Le Grand Feutre* de **Théophile Pérès** et la production du film *Le Grand Feutre* de **Céleste Thouin**, ainsi que l'impression d'une photographie murale de **Jürgen Nefzger** issue de sa série *Bure ou la vie dans les Bois*.

À l'occasion de *Freed From Designer*, une scénographie a été conçue spécialement pour l'exposition par **Mona Chancogne** et un ensemble d'objets graphiques divers a été produit : de la tenture au mug, en passant par le tee-shirt, le briquet, le stylo, la pochette de disque, l'affiche ou l'enseigne lumineuse... Soit un ensemble de plus d'une soixantaine d'items.

Nuit Blanche 2022

Pour la 3^e année consécutive, la MABA a participé, avec le soutien financier de la Métropole du Grand Paris, à la *Nuit Blanche* : un parcours proposé en association avec un autre membre du réseau TRAM, la Maison Populaire de Montreuil également située dans l'Est Parisien.

Intitulée *D'un jardin à l'autre*, cette proposition initiait autour de la thématique du «Jardin des délices» de la commissaire **Kitty Hartl**, un parcours festif et joyeux entre des jardins, des musiques, des expositions, des films d'artistes, sur fond de coucher de soleil et d'un banquet. Dans cette nouvelle édition, sous influence de **Jérôme Bosch** et d'un «Jardin des délices version 2.0», s'esquissaient des visions paradisiaques ou fantasmagiques au travers d'œuvres délicieusement pop et truculentes. Des Jardins des délices multiples, se faisaient ainsi écho entre la Maison Populaire et la MABA, engageant à une vitalité débordante, tapageuse, parfois excessive dans une grande traversée joyeuse qui conduisait de lieux en lieux, de la fin du jour vers la nuit, d'un jardin vers un autre. La programmation artistique tissait ainsi des liens entre des scènes, des moments, des communautés affectives, identitaires, générationnelles... ponctuelles ou pérennes.

Du côté de la Bibliothèque Smith-Lesouëf, les deux épisodes d'*Harmonie* de **Bertrand Dezoteux** ont été présentés. Cette série de film d'animation à la croisée de la science-fiction et de la comédie musicale, relate les aventures de Jésus Perez, un envoyé de l'espèce humaine sur l'exoplanète Harmonie. Celle-ci tient son nom de ses paysages aux géologies arc-en-ciel, mais aussi d'une bizarrerie génétique qui permet à ses habitants, aux voix enchanteresses, de se reproduire entre eux sans distinction d'espèces. Les épisodes engagent à un voyage dans un univers burlesque et absurde, en une sorte de trait d'union entre l'esthétique de Bosch et celle des Pokemon...

À l'occasion de cette *Nuit Blanche*, **Bertrand Dezoteux** a également présenté en avant-première aux visiteurs, la plateforme *Harmonie Center* qui sera lancée en 2023.

Par ailleurs, une programmation vidéo complémentaire avait été proposée par la graphiste **Roxanne Maillet**, dont le travail était également présenté en nocturne au sein de l'exposition *Freed From Designer*. Cette programmation, initialement prévue dans le jardin, a été rapatriée en intérieur du fait des conditions climatiques incertaines. Elle réunissait des vidéos sélectionnées parmi les œuvres de **Romy Alizée** et **Laure Giappiconi**, **Eden Tinto Collins**, **Considered to be allies**, **Alexis Langlois**, **Ange Lempaszak**, **H Alix Mourrier**, **Clara Pacotte**, **Julia Palmieri**, **Quentin Goujout**, **Liv Schulman**, **Giuliana Zefferi**, livrant des visions engagées et militantes, parfois oniriques ou absurdes, fantasques ou baroques...

Un parcours en vélo entre Montreuil et Nogent avait été conçu pour rejoindre la Maison Populaire et le Parc départemental des Guilands où se déroulait la programmation artistique initiée par la Maison Populaire. Ce plan conçu par **Roxanne Maillet** permettait d'identifier sur ce parcours, les emplacements des affiches de **Roxanne Maillet** et **Félicité Landrивon** placées sur les grilles et devantures du 36 boulevard Galliéni à Nogent (Musée/MJC/Bibliothèque), du bowling la Matène à Fontenay-sous-Bois, duc d'art Tignous à Montreuil, ainsi qu'à la Maison Populaire. Une playlist conçue par **Félicité Landrивon** permettait de pédaler en musique entre les différentes structures partenaires.

Cette nouvelle *Nuit Blanche* a permis d'accueillir à la MABA et à la Bibliothèque Smith-Lesouëf respectivement 118 et 116 personnes, majoritairement des jeunes adultes et des familles venus spécifiquement pour participer à l'événement, sans pouvoir comptabiliser les participants au parcours en vélo.



Bertrand Dezoteux, installation vidéo *Harmonie* à la Bibliothèque Smith-Lesouëf pour la *Nuit Blanche*, ©Vanessa Silvera

Fréquentation de la MABA

Au cours de l'année 2022, toutes expositions et projets confondus, la MABA a accueilli 9 000 visiteurs soit une augmentation de la fréquentation de 69 % par rapport à 2021 et les 5 324 visiteurs qui y avaient été accueillis ou touchés par ses actions hors-les-murs. Elle se situe, par contre, en baisse de 24 % par rapport à 2019, où la fréquentation avait connu un pic exceptionnel avec 11 781 visiteurs (tous visiteurs confondus, sur site et hors-les-murs).

En 2022, les visiteurs de la MABA se sont répartis entre 31 % d'individuels, 20 % de participants à un événement, 4 % de visiteurs venus pour un vernissage, 45 % de scolaires. La reprise des activités au sein de la MABA explique la forte disparité entre le public hors-les-murs observée en 2021 (1 414 personnes concernées) et le public hors-les-murs cette année (253 personnes), car l'essentiel des actions de médiation s'est, de fait, recentré sur le lieu même. Si l'on peut se réjouir de la remontée de la fréquentation, plus rapide qu'attendue, il n'en demeure pas moins vrai qu'il faudra encore un peu de temps pour stabiliser la fréquentation et retrouver l'équivalence de celle, exceptionnelle, observée en 2019. Les habitudes de fréquentation culturelles sont à reconstruire et les publics semblent plus volatils qu'auparavant, n'anticipant plus leurs sorties culturelles en amont.

8 747
visiteurs à la MABA
(+125 %)

9 000
personnes
sensibilisées
aux expositions
de la MABA

253
visiteurs
sensibilisés
par des actions
hors-les-murs

222
actions
de médiation

Hors-les-murs



Séance de Petit Parcours à la MABA

Après la réouverture de la MABA au printemps 2021, l'amplitude des actions hors-les-murs qui avait été fortement déployée en 2021 lors de la fermeture des lieux culturels, s'est réduite pour se recentrer sur les actions menées au sein de ses propres espaces, passant ainsi de 1 414 personnes impliquées par une action hors-les-murs à seulement 253 personnes en 2022.

De la même façon, les actions menées auprès des résidents de la Maison nationale des artistes entreprises lors du confinement et de la fermeture de la MABA n'ont pas pu être prolongées avec la même ambition que celle qui avait prévalu alors. C'est via la visite des expositions de la MABA que se déploient désormais ces actions en direction des résidents de la Maison nationale des artistes.



Atelier scolaire de patchwork dans le cadre de *Cellule de performance*, MABA

Éditions numériques

Après quatre années de collaboration avec ArtBook et sa plateforme de diffusion ABM Distribution, la MABA a achevé ce partenariat. Elle réalise désormais, dans le prolongement des expositions, l'édition de nouveaux titres numériques. En 2022, trois titres ont été produits : *Archives d'un parcours* autour de l'exposition *Panique au dancing* ; *Cellule de performance*, avec un texte autour de l'exposition éponyme ; et *Freed From Designer*, l'occasion d'un entretien entre **Félicité Landrison**, **Roxanne Maillet** et la directrice de la MABA.

Focus sur les projets d'éducation artistique et culturelle

Après avoir été fortement freinés par la pandémie et ses diverses répercussions, les projets d'éducation artistique et culturelle ont repris.

Ainsi, une classe à PAC (Projet artistique et culturel) a été menée autour de « Découvrir un centre d'art », un projet réalisé en partenariat avec la DAAC de Créteil qui est renouvelé chaque année. En 2021/2022, ce programme a été mené avec une classe de 3^e du collège et une classe de 2nde du Lycée Branly de Nogent-sur-Marne. Ce projet s'adressait ainsi à deux classes de la même cité scolaire et entendait créer des liens afin de faciliter la transition entre le collège et le lycée. Après une intervention autour de la création contemporaine et des métiers du centre d'art au sein de l'établissement scolaire, les classes ont découvert la MABA à l'occasion d'une visite de l'exposition *Le Serpent Noir* en début d'année scolaire.

À la suite de cette visite, les deux classes ont rencontré **Franck Apertet** pour un atelier d'initiation et de découverte de la pratique **des gens d'Uterpan**. En raison de l'instauration du Pass sanitaire et des restrictions imposées par le Ministère de l'Éducation nationale, le croisement des classes prévu initialement n'a pas pu avoir lieu. La phase finale du projet était axée autour de l'exposition *Cellule de Performance* et a donné l'occasion aux élèves de découvrir la médiation et de s'y exercer lors d'une soirée dédiée, pour la *Nuit des Musées*. Durant cette soirée, ce sont eux qui ont assuré la médiation de l'exposition en cours auprès du public.

La MABA s'est également investie dans le cadre du projet d'Éducation Artistique et Culturelle intitulé « Découverte des métiers » mené par le MACVAL et le collège Watteau de Nogent-sur-Marne. Ainsi, après une intervention au sein de l'établissement scolaire, une seconde séance s'est déroulée à la MABA autour des métiers du centre d'art.

La classe a rencontré la directrice de la MABA, le régisseur ainsi que l'équipe de médiation au moment du montage de l'exposition *Cellule de performance*, permettant de sensibiliser les élèves aux différents types de métiers qui existent au sein d'un centre d'art. Répartis en plusieurs groupes, certains élèves travaillaient plus particulièrement autour des questions de médiation, d'autres sur les questions d'accrochages d'un point de vue pratique et logistique comme d'un point de vue plus sensible et/ou intellectuel.

La formation des enseignants

Si chaque exposition de la MABA donne lieu à une visite pédagogique à destination des enseignants, elle s'inscrit également dans une série d'actions de la DAAC (Délégation académique à l'éducation artistique et culturelle) de Créteil. Celle-ci est, en effet, un partenaire de longue date : depuis près de quinze ans, la MABA participe aux différentes actions de la DAAC et s'inscrit régulièrement dans les actions de formation qu'elle réalise à destination des enseignants.

À ce titre, elle a pris une part active à plusieurs formations menées en 2022 : elle a participé à la formation au CPIF du « Grand Paris de la Photo » (15 mars) et a accueilli à Nogent, une formation pour les futurs enseignants de maternelle (23 mai), une formation destinée aux enseignants en arts appliqués et métiers d'art (30 septembre) et la formation intitulée « La Création contemporaine, de l'école au centre d'art autour de la question du genre » qui comprenait également une intervention des graphistes de l'**atelier Baudelaire** qui travaillent autour de ces questions (15 décembre).



Atelier organisé par la MABA pour *Les Enfants du Patrimoine*, Bibliothèque Smith-Lesouéf

La valorisation de la scène française à l'international

44

Fonderie Darling, Montréal

Dans le cadre de sa mission de promotion de la scène française à l'international et en cohérence avec son autre dispositif de soutien aux jeunes artistes diplômés d'une école d'art, la Fondation des Artistes a financé en 2019 pour deux années, deux résidences de création de trois mois à la Fonderie Darling ; elles étaient destinées aux artistes à la carrière engagée sur la scène artistique française, et aux jeunes artistes récemment diplômés de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier.

Désireuse de stimuler les échanges entre la France et le Canada, la Fonderie Darling offre un programme de *Résidences Transatlantiques à Montréal* et donne ainsi la possibilité à des artistes de France métropolitaine et outre-mer de bénéficier d'un cadre de travail unique pour se consacrer exclusivement à la recherche et à l'expérimentation artistique, dans le contexte bilingue de la métropole montréalaise. Accueillis pour trois mois dans le bâtiment des ateliers de l'ancien complexe industriel canadien, les artistes disposaient d'un atelier-logement, d'une bourse de production et d'un accès illimité à des ateliers techniques.

À la suite du premier appel à candidature lancé en 2019, deux artistes ont été retenus pour ces premières *Résidences Transatlantiques* : **Marion Lisch**, artiste diplômée de l'Esba de Montpellier qui a séjourné du 2 juillet au 1^{er} octobre 2019 à la Fonderie Darling et **Claude Closky** qui a séjourné du 15 octobre 2019 au 15 janvier 2020 à Montréal. Le second appel à candidature réalisé en fin d'année 2019, a permis de sélectionner **Fabienne Audéoud** et **Lancelot Michel** pour une résidence à Montréal en 2020 que la pandémie a malheureusement empêché de se dérouler.

Lancelot Michel a finalement pu séjourner à Montréal du 1^{er} juin au 30 août 2022 et mener à bien ses recherches sur le quotidien fantasmé, en travaillant une série d'images intitulée *Le vert aux lèvres* et des sculptures.

Fabienne Audéoud était à la Fonderie Darling de septembre à novembre dernier. Elle n'a malheureusement pas trouvé de résonnances formelles, ni théoriques, avec la scène canadienne mais a apprécié sa découverte de la pensée politique Mohawks et a pu aborder la pensée animiste présente dans les communautés autochtones de Turtle Island, qui l'intéressait dans ses recherches. Elle a réalisé une sorte de 'livret d'opéra' de 170 pages qui sera présenté dans une exposition/opéra prochaine, ainsi qu'un livre de petite taille avec une série d'images *Artbreeder*.

Institut Sacatar, Itaparica



Instituto Sacatar, Baie de Salvador de Bahia au Brésil.

Après le Nord du continent américain, c'est le sud qui sera concerné pour les trois prochaines années par des résidences artistiques financées par la Fondation des Artistes.

La résidence Sacatar est située sur une plage, à la pointe nord de l'île d'Itaparica dans la Baie de Tous les Saints, à Salvador de Bahia. Le domaine comprend une vaste maison construite au début de XX^e siècle, où sont logés les résidents ; il comprend aussi des ateliers pour les plasticiens, des studios pour les danseurs et pour les écrivains car la résidence est pluridisciplinaire. Elle existe depuis plus de 20 ans et a accueilli plus de 450 artistes de 70 nationalités différentes pour des résidences de recherche.

Résider à Sacatar, c'est faire l'expérience d'un paysage exceptionnel et aller à la rencontre d'autres cultures. Il est possible d'approcher la religion afro-brésilienne du Candomblé, qui irrigue toute la culture locale. C'est aussi partager une vie en communauté avec des artistes internationaux, huit sont reçus simultanément.

45

La Fondation des Artistes s'est rapprochée de la résidence de Moly-Sabata et du Frac Bretagne pour choisir, dans le cadre d'un processus de sélection respectivement porté par Moly-Sabata et par le Frac Bretagne pour le prix Norac, deux artistes qui seront sélectionnés par un jury ad hoc pour bénéficier d'une résidence à Sacatar, dès la fin de l'année 2023.

ElaineAlain

La Fondation des Artistes est par ailleurs associée au compte Instagram *ElaineAlain* dont l'objectif est de donner à voir la richesse et la diversité des artistes qui travaillent en France, à travers un focus mensuel sur un artiste. 145 artistes de la scène française sont déjà présentés sur ce compte qui a fait l'objet d'une refonte dans l'année. Un site internet est aujourd'hui opérationnel pour compléter et relayer les contenus sur ces artistes de la scène française.

www.elainealain.fr



Trampoline

La Fondation des Artistes est membre fondatrice de l'association de soutien à la scène artistique française *Trampoline*, créée en août 2019. Des structures culturelles privées s'associent et fédèrent leurs efforts pour porter une action collective en faveur du rayonnement international de la scène artistique française. Ses 21 membres actuels travaillent ensemble pour soutenir et valoriser les artistes plasticiens sur le territoire français, comme à l'étranger.

Ses trois axes sont :

- de convier en France des directeurs et commissaires d'institutions internationales pour leur permettre de formuler des projets à l'étranger ;
- d'impulser et soutenir des projets d'expositions et de diffusion d'artistes de la scène française à l'étranger ;
- d'animer un réseau de structures privées actives dans le secteur de l'art contemporain en France.

Ainsi en 2022, **Alberto Salvatori**, directeur de l'ICA de Milan était invité à un voyage d'étude à Paris et à Lyon, du 28 novembre au 3 décembre ; **Rebekka Seubert** directrice de la Dortmunder Kunstverein a séjourné à Paris, du 6 au 10 juin ; **Magali Arriola**, directrice du Museo Tamayo de Mexico était à Paris et à Marseille, entre le 2 et le 8 mai ; **Nadine Droste**, directrice de la Kunstverein Bielefeld est venue à Paris, du 7 au 10 mars.

Les expositions soutenues par *Trampoline* en 2022 :
→ *The Unhomely*, **Atiëna R. Kilfa**, du 22 octobre 2022 au 15 janvier 2023, KW Institute for Contemporary Art, Berlin. Commissaire : **Anna Gritz**, invitée en France par *Trampoline* en 2021
→ *Wet Resistance*, **Anna Solal**, du 13 août au 30 octobre 2022, Dortmunder Kunstverein, Dortmund. Commissaire : **Rebekka Seubert**, invitée en France par *Trampoline* en 2020/2022
→ *Sharp Smile*, **Eva Barto**, du 21 juin au 6 novembre 2022, MACRO, Rome. Commissaire : **Luca Lo Pinto**, invité en France par *Trampoline* en 2018
→ *Nimmersatt? Imagining Society without Growth*, **Anita Molinero**, du 27 novembre 2021 au 27 février 2022, Westfälischer Kunstverein, Münster. Commissaire : **Kristina Scepanski**, invitée en France par *Trampoline* en 2021
→ *The Equality of Possibility*, **Bady Dalloul**, du 13 novembre 2021 au 20 mars 2022, Kunstverein Bielefeld. Commissaire : **Nadine Droste**, invitée en France par *Trampoline* en 2021.

www.trampoline-association.fr

TRAMPOLINE
FOR THE FRENCH ART SCENE

Depuis sa création en 1976, la Fondation des Artistes a développé une politique ambitieuse en matière de construction ou d'aide à la construction d'ateliers d'artistes.

Elle gère ainsi deux ensembles à Nogent-sur-Marne : le Hameau et la Cité Guy-Loë qui représentent 71 ateliers. Elle a participé au financement d'un ensemble d'ateliers situé 187 rue du Faubourg Poissonnière (9^e arrondissement) et a aidé à l'aménagement de quatre ateliers au 7 et 13 du Passage Savart (20^e arrondissement). Elle est donc associée aux modalités d'affectation de tous ces ateliers.

La Fondation dispose ainsi de 91 ateliers, représentant une superficie totale de 30 000 m². Ils sont destinés à accueillir des artistes actifs et à leur procurer des espaces propices à leur travail de création. D'une surface moyenne de 45 m², ces ateliers sont actuellement occupés par 97 artistes.

Selon les disponibilités, les ateliers-logements sont attribués après avis d'une commission composée selon leur implantation de représentants de l'État, de la Ville de Paris et de la Fondation.

Afin de maintenir l'objectif qui consiste progressivement à retrouver la stricte affectation d'atelier aux espaces de travail du Hameau à Nogent-sur-Marne, c'est-à-dire sans logement, le principe de signature de baux dérogatoires d'une année, renouvelables deux fois, s'applique depuis 2018.

En 2022, on relève les mouvements suivants :

Au Hameau

- **Daniella Busarello** a libéré l'atelier 15, désormais occupé par **Sophie Charpin** (depuis le mois de mars).
- **Ilanit Illouz** occupe l'atelier 12 (depuis mai) qu'occupait **Denise Guillet**, laquelle s'est installée à la Maison nationale des artistes.
- **Valérie Delarue** s'est installée dans l'atelier 19 (depuis mai), à la suite d'**Aurore Pallet**.
- **Hakim Beddar** s'est installé dans un atelier-logement en Normandie, l'atelier 20 a été attribué à **Marine Wallon** (depuis septembre).

A la Cité Guy-Loë

- **Louise Hervé** (depuis septembre)
- **Randa Maroufi** (depuis octobre)



Atelier de la seconde tranche du Hameau à Nogent-sur-Marne ©Fondation des Artistes

La Maison nationale des artistes est née du vœu de **Madeleine Smith-Champion** et de **Jeanne Smith**, en contrepartie du legs de leurs propriétés, d'affecter celles-ci « à la création d'une maison de retraite pour des artistes et des écrivains ».

Ouverte en 1945, au lendemain de la guerre et administrée pendant de nombreuses années par le peintre **Maurice Guy-Loë** qui lui donna son caractère actuel, elle a accueilli de nombreux artistes connus ou moins connus.

Forte de son parc, au cœur de la ville de Nogent-sur-Marne, cette maison de retraite accueille des artistes et des Val-de-marnais, qui souhaitent sortir de leur isolement, ou qui sont en perte d'autonomie. Cet établissement de type EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes) propose à ses 80 résidents un cadre exceptionnel et leur procure une grande qualité de vie.

Les résidents peuvent notamment poursuivre leurs activités artistiques et ont à leur disposition une large programmation culturelle.

Rapport médico-social

En 2022, 19 admissions ont été enregistrées pour 19 sorties (dont 16 décès).

Durant l'année 2022, sur les 80 places dont dispose l'EHPAD, on comptabilise 27 425 journées facturées, qui correspondent à un taux d'occupation de 93,92 %, soit très légèrement supérieur aux journées budgétées (+ 0,08 %).

Il est à noter la difficulté d'attribuer des chambres doubles à des couples de moins en moins demandeurs, ce qui crée un déficit chronique de trois lits, soit 3,75 % et, de fait, une baisse du taux d'occupation (TO) à 96,25 %. Il est devenu impossible de tenir l'objectif de 97,5 % sur la base de 80 places ; si l'on considère 77 places simples comme référence, la même occupation qu'un TO de 97,5 % sur 80 places se traduit par un TO de 93,75 % qui correspond au niveau atteint en 2022.

La Maison nationale des artistes a accueilli 96 résidents au cours de l'année : 52 résidents sont originaires du Val-de-Marne, dont 29 nogentais, soit 30 %. Le nombre de résidents artistes ou de famille d'artistes est stable : 37, contre 36 en 2021.

En 2022, comme en 2021, 7 résidents bénéficient de l'aide sociale.

Au 31 décembre 2022, il y a 77 résidents, 20 hommes et 57 femmes. L'âge moyen des résidents est de 88 ans, inchangé par rapport à l'année précédente ; 85 ans pour les hommes et 90 ans pour les femmes.

Au cours de l'année 2022, 21 résidents ont été hospitalisés (27 hospitalisations au total), dont 8 sont décédés en 2022, soit en hospitalisation, soit peu après leur retour. À noter que les deux hospitalisations qui ont été de loin les plus longues sont survenues moins de six mois après un veuvage, pour altération de l'état général rapide (deux hommes, avec une durée d'hospitalisation respectivement de 49 jours et de 33 jours, toutes les autres sont de 18 jours ou moins). Trois hospitalisations étaient liées au COVID chez trois résidents, dont le schéma vaccinal était à jour avec un dernier rappel de moins de trois mois (soit 47 journées d'hospitalisation) ainsi qu'une autre hospitalisation avec un lien moins clair (pendant 17 jours), pour des confusions, une chute et une pneumopathie d'inhalation (fausse-route).

La durée moyenne de séjour dans la Maison est de 3 ans, 7 mois et 17 jours, contre 4 ans et 2 mois l'an dernier : on relève une différence de cinq mois entre les hommes et les femmes.

Le PMP (Pathos Moyen Pondéré) en vigueur est de 138 en 2021 à la suite de la Coupe Pathos effectuée le 24 janvier 2018 par les autorités de tutelle ; il était de 110 précédemment. L'action menée par le médecin coordonnateur et la mise en place du nouveau logiciel de soins permet de fixer un objectif théorique de 180 pour la Coupe Pathos qui se déroulera au 1^{er} semestre 2023.

Le GIR (Groupe iso ressources, qui permet de classer les personnes en fonction des différents stades de perte d'autonomie) calculé au 30 septembre 2022 est de 731, en hausse par rapport à 2021.

En 2022, la répartition de facturation par GIR est la suivante :

- GIR 1 : 10 %, contre 6,76 % en 2021
- GIR 2 : 41 %, contre 40,54 % en 2021
- GIR 3 : 21 %, contre 22,97 % en 2021
- GIR 4 : 21 %, contre 17,57 % en 2021
- GIR 5 : 7 %, contre 12,16 % en 2021
- GIR 6 : 0 %

Il est à noter que sur le plan médical (déconnecté de la facturation), au 31 décembre 2022, nous observons une augmentation du nombre de résidents en GIR 1 et une baisse correspondante du nombre de résidents en GIR 5 de l'ordre de 5%.

Les 95 résidents ont été vus (toutes interventions confondues) par la psychologue, 80 d'entre eux 10 fois au moins sur l'année. 29% des résidents présentent des troubles cognitifs avec déambulation.

La présence durant seulement dix mois de l'infirmière en chef (IDEC) a contraint l'établissement à faire appel à du personnel intérimaire en remplacement. Le surcoût généré par ces prestations grève considérablement le résultat financier de 2022.

Fort heureusement, la Maison a pu recruter deux nouveaux infirmiers, mais une aide-soignante (AS), après 13 ans de loyaux services, a décidé une reconversion professionnelle. Il reste deux postes d'AS à pourvoir. Les difficultés de recrutement dans le milieu médico-social sont évidentes à la Maison nationale des artistes, comme ailleurs.

Activités culturelles



Thé-philos animé par Gunther Goran, en salle Guy Loë.

L'offre culturelle est demeurée riche et variée pour offrir d'heureux moments aux résidents, durant l'année 2022 malgré les circonstances encore contraignantes liées à la crise sanitaire : 25 concerts, 16 conférences, 13 rencontres, 11 conversations philosophiques, 12 lectures à voix haute, 24 projections de films dont 3 en présence de réalisateurs ont été programmés.

Ces rencontres ont réuni 2 587 personnes, dont 2 279 personnes de la Maison nationale des artistes (résidents, membres du personnel et familles) et 96 personnalités extérieures.

Les expositions de la Maison nationale des artistes ont accueilli 2 546 visiteurs, dont 343 résidents, personnels et familles et 2 203 visiteurs extérieurs. La Maison est ouverte de nouveau aux visiteurs munis de passe-sanitaires jusqu'en avril dernier, puis d'un masque aujourd'hui ; elle retrouve ainsi son esprit et son ADN.

Documentaires



Tournage de l'émission *In Vivo* de France 5, avec Jacqueline Duhême.

Le documentaire *In Vivo*, magazine de la santé de France 5, diffusé du lundi au vendredi à 13h40 et présenté par **Marina Carrère D'Encausse**, tourné par **Marie Chagneau** à la Maison nationale des artistes, visait à révéler l'établissement à travers la vie de ses résidents. Certaines artistes (**Jacqueline Carron**, **Jacqueline Duhême**, **Monique Journod**...) et d'autres résidents ont été les figures de la question « Bien vieillir grâce à l'art ? ». Ce reportage a été diffusé en cinq épisodes de cinq minutes chacun, du 11 avril au 15 avril 2022 ; il a été rediffusé dans sa version intégrale de 26 minutes, au cours de l'été. Il est par ailleurs accessible sur le site internet de la Fondation des Artistes et compte déjà plus de 20 000 vues en ligne.

Le 14 octobre, l'équipe d'Art Team Media est venue réaliser une vidéo sur **Jacqueline Duhême** : De son voyage à bord du France à sa rencontre avec **Jackie Kennedy**, de ses débuts aux côtés d'**Henri Matisse** à son travail pour le magazine Elle, Jacqueline raconte quelques tranches de vie...

Jérémie Thomas est le créateur de la série des podcasts audio *Sens de la visite*, dont l'objectif est, chaque fois, de revenir à l'essentiel et de se poser la question : qu'est-ce qu'on ressent devant une œuvre d'art ? Pour cela, il rencontre amateurs et acteurs de l'art de tous âges pour entamer cette discussion. C'est ainsi qu'il a souhaité rencontrer des artistes résidents de la Maison nationale des artistes, et partager leur propre histoire de l'art, leurs souvenirs souvent foisonnants et vivaces. Le 17 juillet, il a longuement interviewé **Jacqueline Duhême**, sous l'un des arbres du parc. « J'ai rencontré Jacqueline Duhême, artiste et illustratrice de 92 ans, à la Maison de retraite des artistes ; elle m'a raconté avec une gouaille et une sensibilité irrésistible sa vie hors norme et haute en couleurs et sa passion pour le dessin depuis toute petite, qui l'a amenée à rencontrer au cours de sa vie parmi les plus grands artistes du XX^e siècle : **Matisse** fût son premier patron, **Jacques Prévert** un collègue de travail et **Paul Eluard** son amoureux... Sa vie est en contact direct avec l'histoire de l'art ». Le podcast est disponible sur toutes les plateformes d'écoute (deezer, spotify, apple, ...) et sur les réseaux sociaux : @sensdelavisite.podcast

Atelier d'écriture



Atelier d'écriture créative animée par Lize Milza, au salon bleu.

Un atelier d'écriture créative a été animé par **Lize Milza**, enseignante, afin de ménager un lieu d'échanges et de partages, à travers des lectures et des écritures multiples. En s'appuyant sur des photographies et des reproductions d'œuvres d'art, sur la lecture d'un texte, les résidents ont été invités à créer un texte collégial riche des ajouts, modifications et idées de chacun. Pour les résidents qui n'ont pas la possibilité d'écrire, elle est devenue scripte de leurs paroles. Ces séances ont permis aux résidents de faire fonctionner la concentration, la mémoire, de s'amuser et de rompre la solitude, d'exprimer des émotions et des sensations, de jouer avec les mots et les sonorités, d'imaginer et de créer en utilisant l'écriture et de découvrir que tout le monde est capable d'écrire : s'étonner soi-même et s'étonner de l'univers de chacun à travers l'écriture. Le 21 avril, les participants ont présenté le travail réalisé dans l'atelier à d'autres résidents. L'occasion pour eux de faire entendre et vivre leurs textes en dehors du groupe. L'atelier d'écriture créative a repris, depuis septembre, à la demande générale.

Le juriste et philosophe **Gunter Gorhan** est revenu, une fois par mois, cette année pour animer les débats philosophiques, des conversations toujours très attendues par les résidents. Sa façon de faire de la philosophie à la Maison nationale des artistes est inspirée par celle pratiquée dans les cafés-philos, dont le premier a été fondé au Café des Phares, place de la Bastille, par **Marc Sautet** en 1972. Ne pas penser à la place d'autrui, mais le faire penser par lui-même, (re)découvrir sa propre créativité, faire l'expérience de la joie d'une pensée partagée avec la conviction qu'il n'y a pas d'âge pour « philosopher » ; ces rendez-vous conviviaux permettent de réfléchir sur des sujets de société, pour partager librement ses idées. Voici quelques thèmes abordés en 2022 : Qu'est-ce que le destin ? ; Le pouvoir ; L'espoir ; La bêtise ; Le pouvoir des images ; Qu'est-ce que la solidarité ? ; Est-ce qu'on peut tout pardonner ? ; La paix ; La vérité... Les sujets sont proposés puis choisis, à la fin de chaque séance, par les résidents.

Conférences



Conférence *La restauration du Portrait de femme au paravent asiatique* de Madeleine Smith par **Lucile Berthelot**, restauratrice d'œuvre d'art, en salle Guy Loë.

Des conférences sur des thèmes très variés et suivies de débats ont été proposées, durant l'année 2022.

La restauration du Portrait de femme au paravent asiatique de Madeleine Smith par **Lucile Berthelot**, restauratrice d'œuvre d'art ; *Les collections du Musée de Nogent* par **Vincent Villette**, directeur du Musée intercommunal de Nogent-sur-Marne ; *Madeleine & Jeanne Smith, la place des femmes dans la société au XIX^e siècle* par **Éléonore Derisson**, chargée des collections de la Fondation ; *De la Révolution à la Monarchie de Juillet, Louis-Léopold Boilly* par **Gérard Alaux**, ancien directeur de la Fondation ; *L'école de A à Z. Une histoire en abécédaire (800-1975)* par **Vincent Villette**, directeur du Musée intercommunal de Nogent-sur-Marne ; *Les Dames du Marais* par **Bernadette Crampon-Courseau** ; *Et si l'hybridation était la grande tendance du monde qui vient ?* par **Gabrielle Halpern**, philosophe ; *Un été finlandais, autour des expositions Albert Edelfelt et Akseli Gallen-Kallela* par **Gérard Alaux** ; *La tapisserie au XX^e siècle : Lurçat, une remarquable aventure collective* par **Martine Mathias**, conservatrice en chef du patrimoine, membre du Comité scientifique de la Fondation Jean et Simone Lurçat, ancienne directrice du Musée d'Aubusson ; *Les femmes artistes*, conférence en ligne d'**Isabelle Balon-Barberis** et **Marthe Pierot**, conférencières du Musée des Augustins ; *Dom Robert (1907-1997), moine et artiste, un des plus célèbres peintres cartonniers de tapisseries du XX^e siècle* par **Sophie Guérin-Gasc** architecte, docteur en histoire de l'art, et responsable des collections au Musée Dom Robert et de la tapisserie du XX^e siècle, Cité de Sorèze, Tarn.



Séance de lecture à voix haute, par Chantal Péroche, en salle Guy Loë.

Chantal Péroche, ancienne professeure de lettres, a continué à faire découvrir de nombreux nouveaux textes sous forme de dégustations littéraires, à travers de belles pages de la littérature française et d'ailleurs durant ses séances de lecture à voix haute : *Madame Bovary* de **Gustave Flaubert**, *Les Lettres à Vincent* de **Théo Van Gogh** et de nombreux poèmes...

Toujours dans cette démarche, un autre beau projet de lecture a été mis en place dans le cadre des après-midi poétiques par **Corinne Delarmor**, membre de la Société des Poètes Français : *Un hommage à la paix, Poèmes sur l'amour, Fragments poétiques*...

Résidence artistique

Dans le cadre de la résidence artistique annuelle mise en place par la Fondation des Artistes au sein de la Maison qui, au fil des rencontres avec les résidents, permet d'aboutir à la création d'une œuvre, d'une exposition... et sur une proposition du Collège international de la photographie, la Fondation a invité cette année, la photographe **Alexandra Catière**. Elle mène une résidence artistique autour d'ateliers de pratique photographique et d'expérimentations du tirage. Il s'agit de révéler les liens entre la mémoire individuelle et collective, ainsi que le rôle social et citoyen de la photo, dans une logique de transmission et de partage. Pour s'immiscer délicatement dans le quotidien des résidents, **Alexandra Catière** a proposé différentes formes d'ateliers autour des thèmes du regard, de la mémoire intime et collective, en petits groupes et selon les capacités de chacun. Les discussions informelles, autour de l'actualité culturelle ou de l'histoire de la photographie, voire des échanges au sujet d'albums de famille, ont donné lieu à des pratiques de collages, de prises de vue, d'expérimentations de photogramme argentique ou de processus alternatifs... L'œuvre finale serait envisagée comme des fresques photographiques conjuguant des portraits des résidents, de leurs souvenirs dans un esprit proche des icônes d'hagiographie et des installations de **Gilbert & George**.



Concert d'Ida Pelliccioli, en salle Guy Loë.

Des concerts alternant tous les styles de musique, du classique au jazz en passant par la musique du monde, ont été organisés en 2022.

- Le duo **Dominique Kornmann**, pianiste et **Rémi Brey**, altiste, pour un concert intitulé « Souvenirs d'autrefois » le 26 janvier
- Le 22 février, la Maison a accueilli **Nicolas Rageau**, contrebassiste incontournable de la scène jazz en France avec **Hélios Fernandez** à la guitare, pour une sélection des plus beaux standards de jazz.
- Le 11 mars, le duo **Bohdana Horecka** au violoncelle et **Sylvie Lechevalier** au piano offrait un programme avec les œuvres de **Dvorak**, **Fauré** et de **Camille Saint-Saëns**.
- Le 29 mars, le Théâtre de l'Epopée d'Arcueil a proposé un spectacle burlesque et chantant, intitulé *Sketch-Frites* d'après des textes de **Fernand Raynaud**, **Roland Dubillard** et **Xavier-Valéry Gauthier** qui en a assuré la mise-en-scène.
- Le 26 avril, un concert avec **Marcela Coloma**, musicienne multi-instrumentiste et chanteuse, était donné avec un répertoire à la manière des bandes originales des films des années 40.
- Le duo L'Escarpolette, composé de deux sopranos **Sylvie Epifanie** et **Christine Saint-Val** ont convié les résidents, le 25 mai, à un voyage musical intitulé « Variations amoureuses », constitué d'extraits d'opérettes et de chansons du XIX^e et du XX^e siècle en solos et duos, accompagné par la pianiste **Corinne Guérin**.
- Le 31 mai, la Maison a accueilli **Jean-Claude Frissung** accompagné de sa guitare, pour un tour de chant très touchant : *Le père Noël et la petite fille (Georges Brassens)*, *Est-ce ainsi que les hommes vivent (Louis Aragon, Léo Ferré)*, *Amsterdam (Jacques Brel)*. Le duo Kairos, composé de la violoniste **Marion Brizemur** et de la pianiste **Djilia Maret**, a offert un concert, le 17 juin, qui alternait solos et duos avec les timbres différents de l'alto, du violon et du piano.
- Le 22 juin, la Maison a célébré la *Fête de la musique* et l'arrivée de l'été, avec un joyeux tour de chants offert par **Quentin Martel**. La Maison nationale des artistes a eu le plaisir d'accueillir les Fous de musique, le 28 juin, avec **Hélène Maréchaux** au violon, **Béatrice Muthélet** à l'alto et **Andrew Briggs** au violoncelle ; ils ont interprété du **Mozart** et des extraits du trio à cordes pour violon, alto et violoncelle de **Jean Cras**.

- **Dominique Blondel**, qui aime partager son amour de la musique, était à la Maison le 12 juillet, accompagné de sa guitare, pour offrir un après-midi musical sur le thème des guinguettes.
- Le 19 juillet, le trio composé de **Françoise Tillard** au piano, **Frédéric Dupuis** au violoncelle et **Francis Prost** à la clarinette a proposé une promenade musicale exceptionnelle avec les œuvres de **Zemlinsky**, **Schumann**, **Beethoven** et **Brahms**.
- Le 24 août, **Coralie Pradet**, metteuse en scène, comédienne et chanteuse et **Renato Tocco**, accordéoniste, ont proposé un programme sélectionné parmi leur vaste répertoire de plus de 150 chansons françaises de 1900 à 1970.
- Le 2 septembre, *L'oblifab, les métamorphoses de l'arbre* a été joué, un spectacle musical et une invitation au voyage dans le temps et l'espace - depuis le XVII^e siècle jusqu'à aujourd'hui, de l'Europe à l'Afrique. Des musiques de **Bach**, **Bartok**, **Biber**, **Purcell**, **Schubert**, des compositions originales de **Christine Massetti** et de la musique d'inspiration orientale ont accompagné les textes de **Jean de La Fontaine** et de **Frédéric Prévost**.
- Le 18 octobre, **Dominique Blondel**, accompagné de sa guitare, était de retour pour un tour de chant sur la petite scène où il a offert un après-midi musical sur le thème de l'amour. Un récital de piano avec la virtuose **Ida Pelliccioli**, a enchanté les résidents le 25 octobre avec un répertoire d'œuvres de **Debussy**, **Rameau** et **Albeniz**.
- Le 2 novembre, la Maison nationale des artistes a accueilli le trio **Caroline Howald**, viole de gambe, flûte à bec, **Julián Rincón**, flûte à bec, anches renaissance, guitare, percussion et **Ronald Martin Alonso**, viole de gambe, guitare, percussion pour un concert exceptionnel intitulé « Speranza d'amore » la vie, l'amour, le chemin. L'association L'Escarpolette composée de **Sylvie Epifanie** et **Christine Saint-Val**, accompagnées par **Corinne Guérin**, ont invité le 25 novembre à un voyage musical intitulé « Les facettes de l'amour » sous la forme d'opérettes.
- Le 30 novembre, un concert avec l'Ensemble Kalyria, composé de **Marie-Anne Mairesse & Pascale Meley**, violons, **Florian Voisin**, alto, **Alexandre Bernon**, violoncelle, et **Isabelle Dubuis**, piano, ont interprété du **César Franck** et du **Franz Listz**.
- Le 13 décembre, la Maison a proposé *Souvenirs de Combray*, cantate scénique d'**Olivier Dhénin Hùu** d'après **Marcel Proust**, sur une musique de **Benjamin Attahir**, en partenariat avec le Théâtre Antoine Watteau. Le 16 décembre, un magnifique concert a été offert en lien avec l'exposition en cours *Il était une fois... Jacqueline Duhême, l'imagière : Quentin Martel* a interprété les textes de **Jacques Prévert**, dont une large part a été illustrée par l'artiste. Le 20 décembre, le pianiste **Laurent Jacquey** a interprété du blues, du boogie woogie, du jazz pour fêter les 100 ans de **Juliette Joubert**.



Rencontre avec Valérie Delarue, sculptrice installée récemment au Hameau, en bas du parc.

De passionnantes rencontres intergénérationnelles avec des artistes des ateliers de la Fondation à Nogent-sur-Marne et d'autres créateurs, ont été organisées avec les résidents : **Roman Pellas**, plasticien ; **Yves Charnay**, plasticien, réalisateur, auteur et scénographe ; **Yves Marie Pinel**, plasticien ; **Su Mei-Yu**, artiste et historienne d'art et **Ung Kim-Leng**, peintre ; **Sophie Charpin**, peintre, illustratrice ; **Luz Blanco**, artiste ; **Alice Gavalet**, céramiste et designer ; **Valerie Delarue**, sculptrice... ainsi que des rencontres avec les artistes qui séjournent à la Maison comme **Martine Dubilé**, peintre ; **Simone Prouvé**, artiste tisserande ; **Pierre-William Glenn**, cinéaste ; **Vinko Globokar**, compositeur, chef d'orchestre et tromboniste, qui ont échangé avec les résidents autour de leur parcours et de leur démarche artistique.

Et bien d'autres projets...



« Causerie » à l'ADAGP sur le thème du bien vieillir, le 10 mars 2022 à Paris

Une « Causerie de l'ADAGP », le 10 mars dernier, conviait **François Bazouge**, directeur de la Maison nationale des artistes, **Jacqueline Carron**, **Jacqueline Duhême** artistes et résidentes de la Maison ; **Chantal Péroche**, lectrice bénévole à la Maison nationale des artistes ; **Jean-Marie Schaeffer**, chercheur au CNRS, directeur d'étude à l'EHESS autour de la journaliste **Mailys Celeux-Lanval**, sur le thème « Création artistique et grand âge : l'art de bien vieillir ? » Quelle est l'influence de l'âge sur la création ? Comment l'acte créatif influe sur le vieillissement ? La Maison nationale des artistes serait-elle un exemple d'alternative à la solitude et à la précarité des artistes dans le grand âge ?

« On ne peut s'empêcher de vieillir mais on peut s'empêcher de devenir vieux » affirmait **Henri Matisse**. Forts de leurs recherches et de leurs expériences, les intervenants de la Causerie ont échangé sur ces nécessaires et importantes questions sur l'âge et la création artistique.

Le projet de la photographe **Mai Duong** s'articule en plusieurs phases : des ateliers durant l'été avec un groupe de résidents et de familles autour de la création de photographies en noir et blanc des gestes qui symbolisent la communication, la rencontre : échanger, transmettre, recevoir, donner, manger ensemble, converser... pour créer un temps humain contre la solitude. À partir de ce travail, une installation photographique est en préparation pour offrir des moments d'échanges, de partages, de don et de méditation.



Séance de pose avec la photographe Mai Duong, au Petit café.

Les sens de la mémoire porté par la Monnaie de Paris, lauréate du Prix Art Explora, met en place un kit de jeux, conçu comme un outil multi-sensoriel et numérique qui sollicite la mémoire, la réflexion et la pratique artistique à destination de tous les publics, y compris âgés, dans une démarche sociétale. L'ambition est de diffuser ce kit à un grand nombre de structures d'accueil en France. La Maison nationale des artistes et ses résidents les ont accompagnés, conseillés pour être au plus proche des problématiques d'accessibilité pour les malades, pour les personnes âgées, pour les aidants et les accompagnateurs. Il s'agit, à travers ces jeux, de restaurer l'estime de soi et la dignité des malades en révélant les facultés persistantes, qu'elles soient cognitives ou physiques grâce à l'art-thérapie accompagné par des professionnels. Ce kit permet de lutter contre l'isolement et de privilégier les temps d'échanges intergénérationnels entre les malades et les aidants, mais aussi les familles (enfants, petits-enfants) invitées à participer à ce moment de « respiration ».

Le 23 avril 2021, **Alice Gavalet** qui occupe un atelier au Hameau, avait présenté son univers et sa démarche artistique aux résidents. À la fin de cette rencontre, elle avait proposé à un groupe de l'atelier de dessin, de réaliser le croquis d'un vase, sans la moindre contrainte technique. Les dessins des résidents ont ensuite été interprétés en céramique par l'artiste. En novembre 2022, elle a apporté les vases en céramique réalisés par ses soins à partir des croquis et des dessins

des résidents. Pour prolonger la découverte de cette belle collaboration intergénérationnelle, **Alice Gavalet** les a laissés en dépôt, dans le Salon bleu, pour faire découvrir aux familles et aux autres résidents cette fructueuse collaboration.



Rencontre avec Alice Gavalet, artiste occupant un atelier au Hameau, à l'Académie de peinture.

Véronique Aubouy artiste, cinéaste et performeuse réalise depuis 29 ans, *Proust lu*, un film au long cours, dans lequel des anonymes lisent chacun deux pages, dans l'ordre, de son livre préféré *À la Recherche du temps perdu*.

En février 2022, la peintre **Jacqueline Carron** a accepté de participer, en tant que doyenne des lecteurs, à ce film devant l'une de ses peintures durant l'exposition *Psicolor, la passion de la couleur*. Le film dure à ce jour 147 heures, et totalise plus de 1 500 lecteurs de tous âges, milieux et origines. Le film est montré dans les musées (Grand Palais à Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Villa Médicis).

Projections

Des projections de documentaires et de films ont été proposées aux résidents durant l'année 2022, avec une introduction et des moments d'échanges toujours très intéressants à la fin de chaque projection.

Journal de Vieillesse, en présence de sa réalisatrice **Isabelle Prim** ; *Polichinelle et saltimbanques, Tiepolo, 1797* ; *Titien. Au royaume des couleurs* ; *Chagall, la couleur des sons*, en présence de **Meret Meyer**, la petite-fille de **Marc Chagall** ; *Alice Guy, l'inconnue du 7^e art* ; *Modigliani et ses secrets* ; *Gabriele Münter, pionnière de l'art moderne* ; *Simone Signoret, figure libre* ; *Auguste Renoir, plongée dans la complexité de l'œuvre du grand maître de l'impressionnisme* ; *Le négrier de Turner* ; reportage *In Vivo* sur la Maison nationale des artistes en présence de **Marie Chagneau**, journaliste France 5 ; *La tapisserie de Bayeux, une épopée* ; *Maria Primachenko, peintre ukrainienne devenue symbole de paix* ; *Rosa Bonheur, une peintre, sculptrice et une femme libre* ; *La nature et l'art* ; *De Monnet à Bonnard : Jardin d'artiste* ; *Victor Hugo, en exil et ses talents de décorateur, d'architecte et de dessinateur* ; *Arcimboldo, portrait d'un audacieux* ; *Gaudi, le génie visionnaire de Barcelone* ; *Gabriele Buffet-Picabia, la femme au cerveau érotique* ; *Willy Ronis, les combats d'un photographe* ; *Frida Kahlo*.



Sélection des derniers *Fils d'argent*, la revue de la Maison nationale des artistes.

Le *Fil d'argent*, journal des résidents de la Maison nationale des artistes, continue de paraître trois fois par an. Il a pour objectif de résumer les temps forts de la Maison et d'informer sur ses actions à venir. Il rend compte de l'activité de l'établissement dans sa dimension culturelle ; il est imprimé en 500 exemplaires pour une diffusion par la poste (344 exemplaires), et pour être remis aux résidents et aux membres du personnel. Depuis la crise sanitaire, l'habitude a été prise et conservée d'adresser aux familles, au début de chaque mois, une *Newsletter* au format numérique qui rappelle les événements et activités du mois qui vient de s'écouler, à la fois pour informer et partager le quotidien des résidents.

3 312
visites
des 3 expositions
de la Maison
nationale
des artistes

16
conférences

25
concerts

11
conversations
philosophiques

12
lectures
à voix haute

24
projections
de films

15
rencontres
avec des artistes

Expositions

Les expositions de la Maison nationale des artistes ont accueilli 3 231 visiteurs, soit 2 670 visiteurs de plus qu'en 2020.

Le public s'est composé de 460 résidents, membres du personnel et des familles et de 2 818 visiteurs extérieurs. Cette augmentation de la fréquentation est due à l'impact de la diffusion numérique des expositions vues en lignes puis accessibles de nouveau, à partir du 15 octobre 2021.

Psicolor, la passion de la couleur, Jacqueline Carron

14 octobre 2021 – 20 février 2022



Jacqueline Carron, *Bleu cœur jaune 1^{er} Cheminement Chromatique*, huile sur toile, 1996

Psicolor, la passion de la couleur, revenait sur un parcours artistique entièrement dédié à la peinture et sur la place omniprésente de la couleur au sein de l'œuvre de **Jacqueline Carron**. L'exposition dévoilait deux moments du travail, l'un où intervient encore la notion de sujet et de motif, l'autre où la couleur devient le seul et unique sujet.

Ancienne élève de l'Ensad de Paris, diplômée des Beaux-Arts de Grenoble, passée par les Studios de la Victorine et un travail de dessin animé auprès de **René Clément**, puis par la publicité notamment pour les Bas «DD», **Jacqueline Carron** a suivi les cours de **Paul Colin**, pendant trois ans. Son parcours l'amène à réaliser des commandes monumentales dans divers établissements scolaires et à côtoyer le monde de l'industrie. Entre 1965 et 2002, elle expose dans des galeries parisiennes, au Palais des Congrès de Monte-Carlo, à la Fondation Vasarely à Aix-en-Provence, à la Maison de l'innovation à Clermont Ferrand... La rencontre en 1974 de scientifiques spécialistes de la couleur et notamment du physicien **François Parra** ainsi que de **Jacques Fillacier**, d'**Yves Charnay** et de **Michel Albert-Vanel** de l'Ensad, sera déterminante dans l'élaboration d'une nouvelle démarche picturale qui va entraîner **Jacqueline Carron** dans une recherche approfondie de la connaissance de la couleur. Dorénavant, la couleur sera la seule raison d'être du tableau. Elle va ainsi créer le «psicolor», un ensemble de 200 couleurs. L'exposition *Psicolor, la passion de la couleur*

fut la première exposition ouverte de nouveau aux visiteurs extérieurs, depuis le début de la pandémie. Un vernissage familial avec l'artiste a été organisé : les résidents étaient heureux de vivre de nouveau ce moment festif, avec le groupe All in jazz.

907
personnes
(526 visiteurs
sur place +
581 vues en ligne)

Monique Journod

7 avril – 21 août 2022



Monique Journod, *L'étang*, huile sur toile, vers 2000

Avec les bouquets de fleurs, les paysages constituent le thème majeur de l'œuvre de **Monique Journod** qui développe une peinture autour de ses villégiatures en Bretagne (île de Bréhat), en Normandie (Honfleur), dans le Beaujolais, en Franche-Comté, en Provence, au Maghreb, en Grèce (îles de Mykonos et Hydra).

Elève de **Roger Chapelain-Midy** à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle obtient le prix de Rome en 1962 et est, aux côtés de **Paul Ambille**, **Alex Berdal**, **Joël Dabin** et **Arlette Le More**, membre du groupe Demain. «L'art, nous le savons, n'est crédible que s'il est l'authentique reflet de son auteur. Avec Monique Journod nous découvrons ce que doit être un tableau : l'image précieuse que l'on caresse de la main, du regard...» **Paul Ambille**, peintre, président d'honneur de la Société des artistes français, président de la Fondation Taylor.

L'exposition **Monique Journod** est revenue sur un parcours artistique entièrement dédié à la peinture. Un vernissage en musique avec les proches et les amis de l'artiste a été organisé.

633
personnes
(573 visiteurs
sur place +
260 vues en ligne)

Il était une fois... **Jacqueline Duhême,** ***l'imagière*** Jacqueline Duhême

8 septembre – 1^{er} janvier 2023



Jacqueline Duhême, *L'avocatier*, tapisserie, d'après un texte de Miguel Angel Asturias, «L'homme qui avait tout tout tout» © Vanessa Silvera

Déployant son style inimitable, l'exposition *Il était une fois... Jacqueline Duhême, l'imagière* mettait à l'honneur la couleur et la poésie qui se dégagent des dessins de celle pour qui «dessiner, c'est une nécessité, comme celle de faire un cadeau à quelqu'un qu'on aime».

Entrée aux Beaux-Arts de Clermont-Ferrand à seulement 13 ans à la suite d'un concours de dessin, élève de **Paul Colin** (ancien résident de la Maison nationale des artistes) et aide atelier d'**Henri Matisse** (expérience qu'elle retracera dans *Petite main chez Henri Matisse*, 2009), **Jacqueline Duhême** dessine dès le plus jeune âge (même dès 4 ans, la vie de sa boulangère, dessins qu'elle lui offre en échange d'un croissant), partout et tout le temps.

Ses illustrations ont accompagné les œuvres des grands auteurs du XX^e siècle : **Paul Éluard** bien-sûr, dont la rencontre à la Maison de la Pensée Française marque le début d'un grand amour et avec qui elle imagine *Grain-d'Aile* (Éd. Raison d'être, 1951), cette petite fille qui rêve de voler... ; **Jacques Prévert**, fidèle ami avec qui elle publie le conte poétique *L'Opéra de la lune* (1953) ; **Maurice Druon** avec qui elle conçoit *Tistou les pouces verts* (Éd. Del Duca Mondiales, 1957) ; **Raymond Queneau**, dont elle met en images la version américaine de *Zazie dans le métro* (Olympia press, The Traveller's Companion series, 1959), également parue en France ; ou encore **Gilles Deleuze**, à qui elle propose d'illustrer ses concepts dans un petit livre, *L'Oiseau philosophie* (1997).

Dessinatrice de presse, notamment au magazine *ELLE* à partir de 1950 et pendant vingt ans, **Jacqueline Duhême** invente également le reportage dessiné et retrace ainsi les voyages de **Jackie Kennedy**, qu'elle représente sur un tapis volant pour illustrer un retour d'Inde vers la Maison Blanche ; **Charles de Gaulle**, qu'elle accompagne en Amérique latine

(Vénézuëla, Colombie, Équateur, Pérou, Chili, Argentine, Paraguay, Uruguay et Brésil) en 1964 ; ou du pape **Paul VI**, dont elle couvre le voyage en Terre Sainte, sous la forme d'un triptyque.

Ses différentes expériences dans les domaines de la peinture, de la publicité, du journalisme, de la littérature, de l'art postal... vont même s'étendre jusqu'à la tapisserie, dont elle réalise des cartons qui seront tissés par les Ateliers d'Aubusson.

Elle réinvente aussi l'art de la biographie dessinée dans *Une vie en crobards* (2014), un album qui raconte son incroyable vie, si riche et si haute en couleurs. En novembre 2021, le magnifique livre *Ami Paul. Lettres à Paul Éluard* paraît chez Gallimard. Un ensemble de cent lettres qui retracent l'évolution des sentiments (du chagrin d'amour à la tendre amitié), accompagnées de dessins et d'aquarelles, témoignant de son style personnel et poétique et nous faisant assister à la naissance de la célèbre imagière qu'elle est.

Artiste aux talents multiples, **Jacqueline Duhême** a, par ailleurs, été promue au grade de Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres le 10 février 2016 et a reçu la médaille Grand Vermeil de la Ville de Paris en 2019.

1 772
personnes
(1 450 visiteurs
sur place +
322 vues en ligne)

Animations socio-culturelles

La crise sanitaire ne cédant pas, il a fallu s'adapter pour maintenir les animations et le lien social auprès des résidents. Les animations ont été préservées moyennant des jauges réduites et la mise en place de gestes barrières, ainsi des animations relationnelles, des activités de la vie quotidienne, des activités cérébrales, des ateliers mémoire, des séances de jeux de mots, de quiz, de l'écoute musicale, des projections de documentaires et de la gymnastique douce.

Au cours de l'année, d'autres ateliers ont pu reprendre : les séances de médiation animale avec quatre petits chiens, l'atelier douceur des mains, les ciné-clubs du week-end, les fêtes d'anniversaires, l'atelier d'expression artistique (dessin), l'atelier des loisirs créatifs, l'atelier de tricot et aiguilles, l'atelier de composition florale, les visites virtuelles de monuments historiques ou de jardins, les concerts enregistrés et les ateliers de préparation aux décorations de saison. Seuls trois ateliers n'ont pas encore pu reprendre : les rencontres avec les enfants de crèches nogentaises, l'atelier de chant et la rencontre avec l'association des Groupes d'Entraide Mutuelle (GEM).

Un nouveau créneau de 14h30 à 15h30 a été aménagé durant l'année pour des ateliers en petits groupes (Scrabble). Les carnets de jeux quotidiens, ainsi que des animations individuelles qui étaient proposées lors de la période de confinement sont dorénavant organisées à la demande.

Les séances de visioconférence avec les familles sont toujours d'actualité, mais seulement si les familles le réclament ; les visites étant de nouveau possibles sur le site.

Ce sont ainsi 370 séances de groupes ou individuelles qui ont été proposées aux résidents en 2021.

- 66 séances de jeux de mots, de quiz et d'ateliers de discussions
- 11 séances de composition florale
- 10 séances de Scrabble
- 7 médiations animales
- 20 ateliers créatifs
- 1 thé dansant
- 20 ateliers de tricot et aiguilles
- 8 sessions de prêt de livres (avec la Bibliothèque Cavanna)
- 20 séances de massage des mains
- 5 visioconférences avec les familles
- 10 écoutes et voyages musicaux
- 6 sessions de décoration de fêtes ou de saison
- 16 ateliers de dessin
- 11 fêtes d'anniversaires
- 46 ateliers de gymnastique douce
- 4 séances de « rigologie » ou yoga du rire
- 24 ciné-club (les samedis ou les dimanches)
- 2 visites virtuelles de monuments
- 51 projections de documentaires
- 5 fêtes, journées et repas à thème
- 5 séances de couture intergénérationnelles avec la MJC de Nogent
- 8 ateliers en lien avec une exposition de la MABA
- 5 découvertes des oiseaux du parc
- 5 découvertes de lieux étonnants



Prêts d'ouvrages de la bibliothèque Cavanna de Nogent-sur-Marne, salon bleu



Atelier de pratique photographique animé par la photographe Alexandra Catière, artiste en résidence à la Maison nationale des artistes

03

Meilleur tweet Twitter



Meilleur post Instagram



Meilleur post Facebook



Facebook
6 249 followers
(+16 %)
149 posts

Twitter
911 followers
(+ 11%)
724 tweets

Youtube
83 followers

516
posts,
soit 10 par semaine

15 935
abonnés aux réseaux
sociaux de la Fondation
des Artistes

Instagram
8 499 followers
(+ 42%)
531 posts

LinkedIn
279 followers
88 posts

988 173
personnes touchées,
soit 3 à 4 par minute

133 218
interactions, soit 1 toutes
les 2 minutes

La communication et les réseaux sociaux

La Fondation des Artistes s'appuie sur les compétences de **Lorraine Husenot** pour ses relations presse. Elle diffuse les communiqués et dossiers de presse (au nombre de 18 en 2022), organise les visites de presse lors des vernissages et dresse les revues de presse pour chacune des expositions de la MABA, ainsi qu'une revue de presse annuelle. Elle s'est chargée de mobiliser les médias pour la conférence de presse organisée le 17 février qui annonçaient les deux anniversaires de 2022.

En 2022, la Fondation s'est adjoint les services de **The Farm**, spécialiste de la communication digitale qui a permis de structurer la communication sur les réseaux sociaux, en tenant compte de l'ensemble des missions et des établissements qui le compose.

La croissance de la communauté globale créée via les réseaux sociaux est relativement linéaire, de mars à septembre 2022 : elle s'est naturellement accélérée aux temps forts, grâce à la visibilité organique, au sponsoring et à l'augmentation du nombre de publications.

Cette communauté est constituée à 53 % par Instagram (actif depuis 2016) ; 39 % par Facebook (actif depuis 2009) ; 6 % par Twitter (actif depuis 2011) ; et 2 % par LinkedIn (actif depuis mai 2022).

Sur Instagram, la croissance a ralenti dès que la cadence des publications a diminué. Les accélérations correspondent aux trois temps forts de l'année : mars-avril, juin-juillet et septembre.

Il est encore trop tôt pour dégager une tendance de croissance sur LinkedIn, créé en mai 2022.

La portée totale est générée à 62 % par Facebook, 26 % par Instagram, 5 % par Twitter et 1 % par LinkedIn. Facebook est donc le réseau privilégié pour la visibilité de la Fondation des Artistes.

L'engagement global est issu à 92 % d'Instagram, 6 % de Facebook, 1 % de Twitter et 1 % de LinkedIn. Instagram est donc très largement le meilleur canal pour contribuer à la notoriété de la Fondation.

Tous réseaux confondus, 1 personne touchée sur 7 interagit. Ce ratio s'élève à 1 sur 2 sur Instagram, 1 sur 12 sur LinkedIn, 1 sur 30 sur Twitter et 1 sur 85 sur Facebook. Instagram est de loin le réseau le plus performant au regard du rapport portée / engagement. LinkedIn est prometteur malgré sa petite audience. À l'inverse, Facebook est moins engageant, mais reste la plateforme qui permet de toucher la cible la plus large.

Répartition des posts selon le réseau

38 % sur Twitter, 29 % sur Facebook, 17 % sur LinkedIn et 16 % sur Instagram

Meilleurs posts selon le réseau

- Facebook : les anniversaires 2022 (sponsorisés), 100 femmes de culture, la programmation de la MABA, les missions Ateliers et Soutien à la production en art contemporain, les activités de la Maison nationale des artistes

- Twitter : les missions de la Fondation, la parution des livres, la programmation culturelle

- Instagram : créations graphiques, la parution de 461, 10 ans d'art contemporain, les anniversaires 2022 (sponsorisés), le Bal des Artistes, l'activité culturelle de la Maison nationale des artistes, 100 femmes de culture

- Internet : 64 222 sessions ont été ouvertes durant l'année (contre 44 549 en 2021) sur le site web de la Fondation des Artistes, par 47 897 utilisateurs (contre 32 3026) avec un taux de rebond de 60 %, comparable à celui de l'an dernier et à la moyenne des sites. 133 333 pages ont été lues (95 707 en 2021) avec une durée moyenne de connexion de 2 minutes.

Les ordinateurs restent, de loin, le principal outil de consultation du site internet (63,9 %), le téléphone mobile ensuite (34 %), bien avant la tablette (2,10 %). Le nombre de visites réalisées via un mobile a presque doublé par rapport à 2021 (11 069 utilisateurs en 2021, contre 19 747 utilisateurs en 2022) . 54,1 % des sources d'accès au site proviennent de moteurs de recherche ; 33,4 % sont des connexions directes ; et 7,7 % proviennent de liens depuis d'autres sites et articles de presse.

Parmi les 10 pages les plus lues, on relève les pages consacrées aux missions d'aide à la production liées aux dépôts des candidatures et aux lauréats de la Commission mécénat, les actualités des expositions de la MABA, les modalités d'attribution d'un atelier, l'offre d'accompagnement du grand âge à la Maison nationale des artistes, ainsi que les informations relatives au Cabinet de curiosité de l'Hôtel Salomon de Rothschild.

la Fondation
des Artistes

SAVE THE DATE

LE BAL DES ARTISTES 1922 → 2022

mercredi 14 septembre
à partir de 19h

Hôtel Salomon de Rothschild, 11 rue Berryer — 75008 Paris

Invitation au *Bal des Artistes*, organisé le 14 septembre
à l'Hôtel Salomon de Rothschild, pour célébrer le centenaire
du legs d'Adèle de Rothschild

Le Conseil d'administration

63

Le Conseil d'administration de la Fondation des Artistes, par arrêté du Ministère de l'Intérieur du 19 décembre 2018 paru au JO le 26 décembre 2018, compte 12 membres :

- **Guillaume Cerutti**, président de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)
- **Christian de Labriffe**, trésorier de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)
- **Charles Guyot** (collège des personnalités qualifiées)
- **Marie Bertin**, secrétaire de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)
- **Dove Allouche**, artiste (collège des personnalités qualifiées)
- **Beatrice Caracciolo de Rothschild**, artiste, représentante de la famille Rothschild (collège des fondatrices)
- **Vincent Droguet**, sous-directeur des collections au service des musées de France, représentant de **Jean-François Hébert** directeur général des patrimoines et de l'architecture, représentant de la Ministre de la Culture (collège des membres de droit)
- **Marie-Anne Ferry-Fall**, directrice générale de l'ADAGP (collège des personnalités qualifiées)
- **Charles Guyot**, collectionneur et chef d'entreprise (collège des personnalités qualifiées)
- **Tania Mouraud**, artiste (collège des personnalités qualifiées)
- **Christine Paillon**, représentant le Ministre des Finances, cheffe du service local du Domaine de Paris à la Direction régionale des finances publiques de Paris (collège des membres de droit)
- **François Quintin**, chargé des arts visuels, représentant de **Christopher Miles** directeur général de la création artistique, représentant de la Ministre de la Culture (collège des membres de droit).
- **Florence Racine**, représentant le Ministre de l'Intérieur, bureau des associations et des fondations ; elle a fait valoir ses droits à la retraite et est remplacée au second semestre 2022 par **Dany Hassan** (collège des membres de droit)

Collège
des fondatrices
1 membre

Collège des
membres de droit
4 membres

Collège des
personnalités
qualifiées
7 membres

Il s'est réuni à deux reprises durant l'année 2022 :

- **CA du 27 avril 2022** : son ordre du jour comprenait l'approbation du procès-verbal du Conseil d'administration du 6 décembre 2021 ; l'adoption du Rapport d'activité 2021 (<https://www.fondationdesartistes.fr/publications-de-la-fondation-des-artistes>) ; l'adoption du Rapport financier 2021 présenté par le trésorier et du Rapport du Commissaire aux comptes ; la présentation des résultats de la Commission mécénat du 12 avril 2022 ; la présentation du projet d'aménagement des salons de l'Hôtel Salomon de Rothschild porté par SESR-Viparis ; des questions diverses (information sur les dispositifs existant en matière d'égalité des chances pour l'entrée en écoles d'art ; information sur les travaux conduits à la Maison nationale des artistes ; information sur les recrutements ; information sur les démarches engagées auprès de la Préfecture du Val-de-Marne).
- **CA du 16 décembre 2022** : figuraient à son ordre du jour, l'approbation du procès-verbal du Conseil d'administration du 27 avril 2022 ; la présentation des états financiers du 1^{er} semestre 2022 ; la nomination d'un nouveau trésorier et d'un nouveau Commissaire aux comptes ; la présentation de la programmation culturelle 2023 ; l'adoption du budget 2023 ; l'autorisation de vente du tréfond d'une parcelle du jardin de l'Hôtel Salomon de Rothschild à la SNCF, pour la ligne E du RER ; les résultats de la Commission mécénat du 18 novembre 2022 ; les informations sur les restitutions des œuvres du Cabinet de curiosités par le Musée du Louvre ; les informations sur le projet de restaurant dans l'Hôtel Salomon de Rothschild et le nouveau bail à conclure avec SESR ; les propositions de dons reçus durant l'année 2022 ; l'information sur le récolement des collections de la Fondation au Musée des Arts Décoratifs, Paris ; la nouvelle tarification des visites de groupe ; le soutien aux écoles d'art, avec un nouveau partenariat avec l'ESAD Pyrénées ; l'information sur les recrutements ; l'adoption du Contrat de séjour actualisé de la Maison nationale des artistes.

Les effectifs

L’effectif complet et permanent de la Fondation des Artistes est de **34 agents**, dont 22,5 équivalents temps plein/ETP à la Maison nationale des artistes, au 31 décembre 2022.

De nouveaux collaborateurs :

Dana Petrut a pris ses fonctions d’infirmière à la Maison nationale des artistes en juin 2022, après une expérience d’aide-soignante à l’hôpital Charles Foix, un centre hospitalo-universitaire gériatrique.

Sacha Larquey a commencé sa carrière à l’hôpital intercommunal André Grégoire de la ville de Montreuil, puis s’est lancé dans une activité libérale. Il a découvert l’EHPAD de la Fondation, lors des multiples tests de dépistage de la Covid-19 et y est resté en tant qu’infirmier, depuis le mois de mai 2022.

Jeanne Manga, infirmière coordinatrice à la Maison nationale des artistes, avait pris ses fonctions en janvier 2022 et a démissionné en octobre 2022.

Fatou Bourgeois exerçait, depuis 2009, comme aide-soignante à la Maison nationale des artistes. Elle ouvre en 2023, un nouveau chapitre de sa vie professionnelle pour s’orienter vers les soins d’enfants hospitalisés.

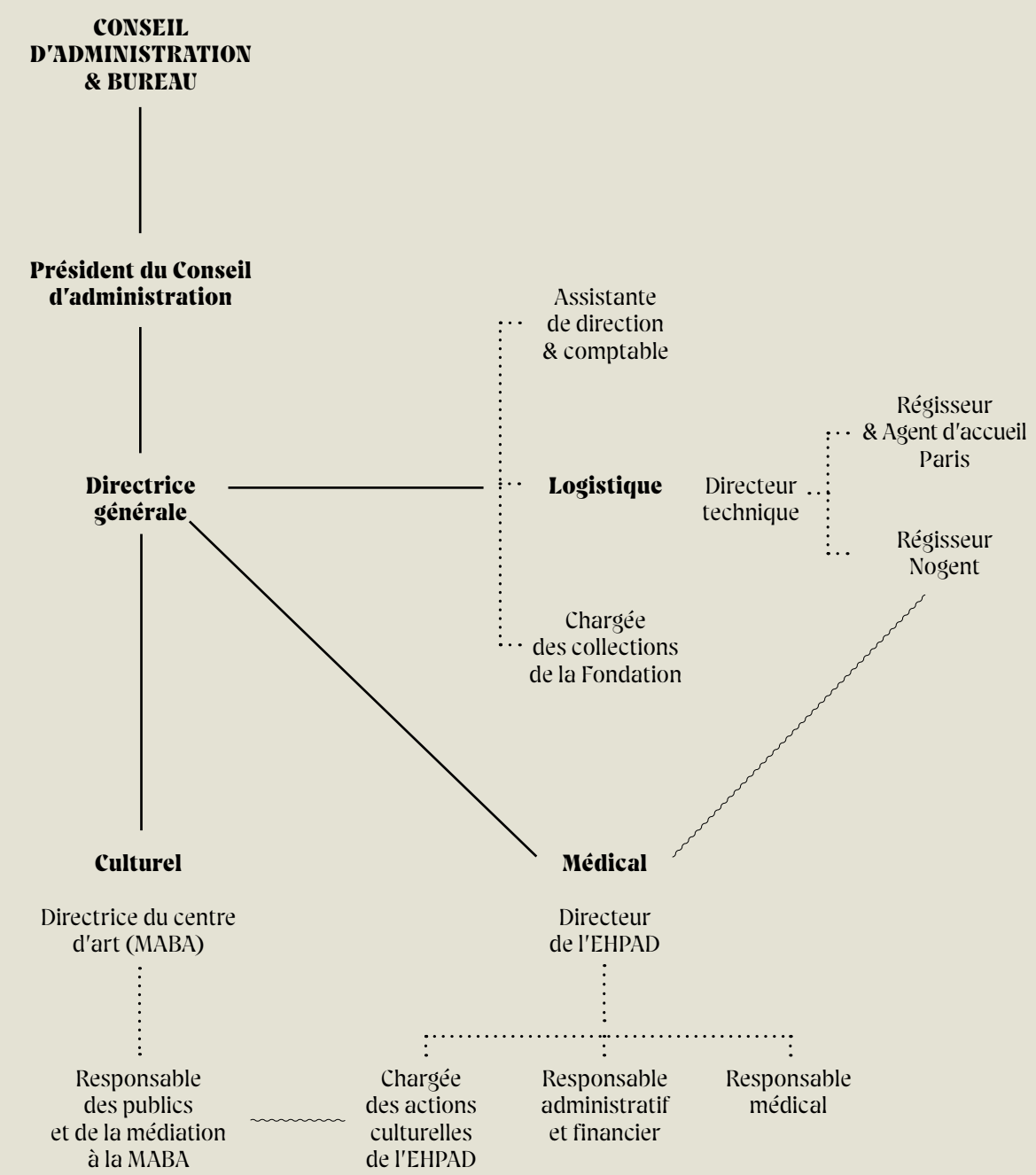
La Fondation des Artistes a obtenu, le 20 mai 2022, le renouvellement pour trois ans de son agrément de l’Agence du service civique, qui l’autorise au recrutement de volontaires sur des missions d’intérêt général.

Ont été recrutées, à ce titre :

Alix Vuillaume, volontaire en service civique du 1^{er} septembre 2022 au 28 février 2023 ; elle est en charge de l’accompagnement du public dans les actions éducatives et culturelles de la Fondation à Paris, et notamment au Cabinet de curiosités.

Marion Nguyen, volontaire en service civique du 28 novembre 2022 au 27 mai 2023 ; elle contribue à la solidarité intergénérationnelle et à la cohésion sociale à la Maison nationale des artistes

Organigramme de la Fondation des Artistes



~~~~~ en lien avec



La Fondation des Artistes fonctionne selon un modèle économique simple, puisque ce sont ses propres recettes (revenus locatifs immobiliers, legs et donations) qui financent l'ensemble de ses actions de mécénat.

La Fondation ayant été reconnue d'utilité publique, à but non lucratif, les recettes qu'elle dégage sont réinvesties dans ses actions de soutien des artistes, comme l'ont souhaité les généreuses donatrices, au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Elle ne reçoit pas de financements publics, à l'exception des financements pour l'EPHAD, provenant de l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France et du département du Val-de-Marne.

Les travaux de clos et de couvert à Paris comme à Nogent-sur-Marne, sont pris en charge par le Ministère de la Culture, dans le cadre d'une convention conclue avec l'Etat, le 4 mars 1977.

Fondation des Artistes – Synthèse des résultats analytiques  
Réalisé au 31.12.2022

|                                                          | 2022      | 2021                        |
|----------------------------------------------------------|-----------|-----------------------------|
| 1. Résultat immobilier                                   |           |                             |
| Hôtel Salomon de Rothschild (Paris)                      | 1 144 588 | 1 040 296                   |
| Immeuble Rue Ballu (Paris)                               | 130 952   | 119 040                     |
| Immeuble Rue Massenet (Paris)                            | 27 927    | 64 535                      |
| Ateliers Faubourg Poissonnière (Paris)                   | 49 884    | 48 021                      |
| Ateliers le Hameau (Nogent)                              | 96 303    | 68 116                      |
| Terrain du Tremblay (Champigny)                          | 265 888   | -177 <sup>(2)</sup>         |
| Parc sous la Lune (Nogent)                               | 139 108   | 163 700                     |
| Ateliers Guy Loë (Nogent)                                | 5 881     | 5 881                       |
| Sous-total des revenus fonciers                          | 1 860 531 | 1 509 412                   |
| 2. Valeurs mobilières de placements (Portefeuilles)      | -622 239  | 164 319                     |
| 3. Administration générale                               | -707 286  | -155 244 <sup>(1) (3)</sup> |
| 4. Activités culturelles / Maison nationale des artistes | -39 037   | -73 008                     |
| 5. Maison nationale des artistes (EHPAD)                 | -159 629  | -105 786                    |
| 6. MABA                                                  | -275 558  | -220 258                    |
| 7. Bibliothèque Smith-Lesouëf                            | -24 177   | -23 042                     |
| 8. Mécénat                                               | -429 032  | -379 717 <sup>(3)</sup>     |
| 9. Patrimoine                                            | -73 971   | -75 539                     |
| Fondation des Artistes                                   | -470 398  | 641 137                     |

Maison nationale des artistes (détail)

| Libellé Total EPHAD                             | 2021      | 2022      |
|-------------------------------------------------|-----------|-----------|
| Groupe 1 – Dépenses d'exploitation courante     | 818 254   | 633 270   |
| Groupe 2 – Dépenses afférentes au personnel     | 2 655 402 | 2 489 586 |
| Groupe 3 – Dépenses afférentes à la structure   | 511 123   | 485 989   |
| Total charges Groupe 1+2+3                      | 3 984 779 | 3 608 845 |
| Groupe 1 – Produits de la tarification          | 3 681 735 | 3 377 046 |
| Groupe 2 – Autres produits d'exploitation       | 51 942    | 16 468    |
| Groupe 3 – Produits financiers et non encaissés | 91 473    | 109 545   |
| Total des produits Groupe 1+2+3                 | 3 825 150 | 3 503 059 |
| Maison nationale des artistes                   | -159 629  | -105 786  |

<sup>(1)</sup>Produit exceptionnel lié à une annulation de « dette ».  
<sup>(2)</sup> Charge exceptionnelle liée au nettoyage du terrain de Champigny-sur-Marne.  
<sup>(3)</sup> Réaffectation analytique des dons reçus, du poste Administration générale vers le poste Mécénat.



**Fondation des Artistes**

Hôtel Salomon de Rothschild  
11 rue Berryer, 75008 Paris  
t. : +33 (0)1 45 63 59 02  
Email : [contact@fondationdesartistes.fr](mailto:contact@fondationdesartistes.fr)  
[www.fondationdesartistes.fr](http://www.fondationdesartistes.fr)

Président du Conseil d’administration  
de la Fondation des Artistes :

**Guillaume Cerutti**

Directrice générale de la Fondation  
des Artistes : **Laurence Maynier**

Directeur technique :

**Cyrille Têtu**

Chargée des collections :

**Eléonore Dérison**

Assistante de direction, comptable :

**Alice Dechelette**

**MABA**

16 rue Charles VII  
94130 Nogent-sur-Marne  
t : +33 (0)1 48 71 90 07  
Email : [maba@fondationdesartistes.fr](mailto:maba@fondationdesartistes.fr)  
Directrice de la MABA :  
**Caroline Cournède**

Le centre d’art est ouvert au public,  
les jours de semaine de 13h à 18h,  
les samedis et dimanches de 12h à 18h.  
Fermeture les mardis et les jours fériés.  
Entrée libre

**Maison nationale des artistes**

14 rue Charles VII  
94130 Nogent-sur-Marne  
t: +33 (0)1 48 71 28 08  
Email : [ehpad@fondationdesartistes.fr](mailto:ehpad@fondationdesartistes.fr)  
Directeur de l’EHPAD :  
**François Bazouge**

L’EHPAD est ouvert tous les jours  
de 9h à 12h et de 14h à 18h

*Accès à Nogent-sur-Marne :*  
RER A : Nogent-sur-Marne puis  
bus 114 ou 210, arrêt Sous-Préfecture  
RER E : Nogent-Le Perreux  
puis direction Tribunal d’Instance  
Métro ligne 1 : Château de Vincennes puis  
bus 114 ou 210, arrêt Sous-Préfecture  
Vélib’ n° 4130  
À 6 km de Paris, en voiture par l’A4

#fondationdesartistes  
@fondationdesartistes  
[fondationsdesartistes.fr](http://fondationsdesartistes.fr)

Directrice de la publication :

**Laurence Maynier**

Conception graphique :

**Les Graphiquants**



 @fondationdesartistes  
 @fondationdesartistes  
 @FondDesArtistes  
 Fondation des Artistes

**[fondationdesartistes.fr](http://fondationdesartistes.fr)**